

LE PRÉCURSEUR



VOL. IX. 18^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1937

No 3



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), comté de Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

(Fondée en 1918)

Enseignement du catéchisme aux Chinois.
Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollecion pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, rue Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

VILLE DE GRANBY, 279, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

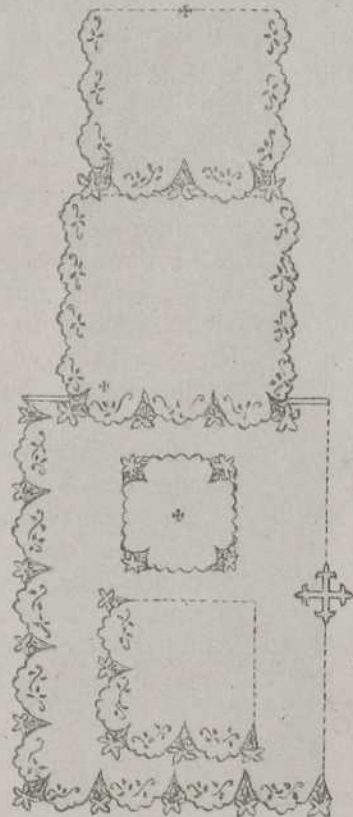
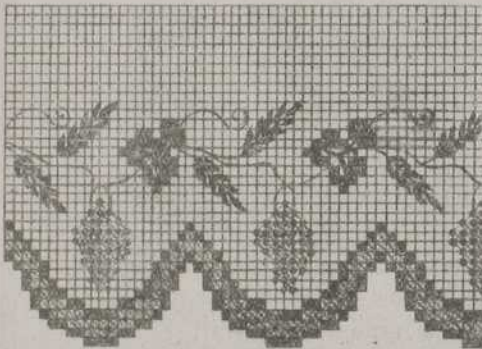
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvriers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 2.50	14 pouces	\$16.00
7 »	4.00	17 »	25.00
9 »	7.00	22 »	35.00
12 »	14.00		

Lingerie d'autel	{	Amicts	\$12.00 la douz.
		Amicts, toile 2° qualité	10.80 » »
		Corporaux	8.50 » »
		Manuterges	4.50 » »
		Purificatoires	5.00 » »
		Pales	4.00 » »
		Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

Chapelle de la Maison Mère.....	
Construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année*

Adresse: 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q., Canada

Abonnement à vie: \$20.00

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

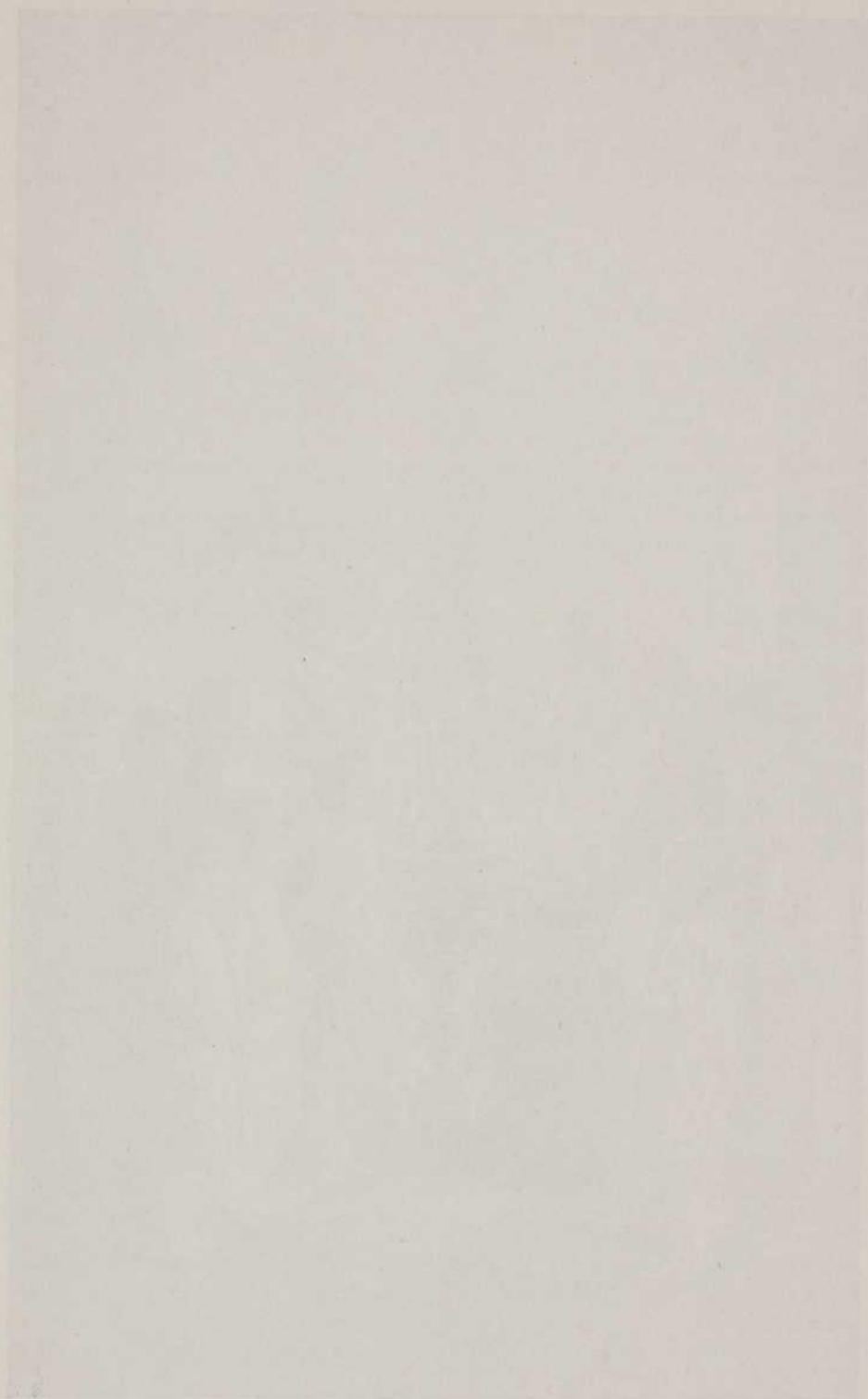
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de missions.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

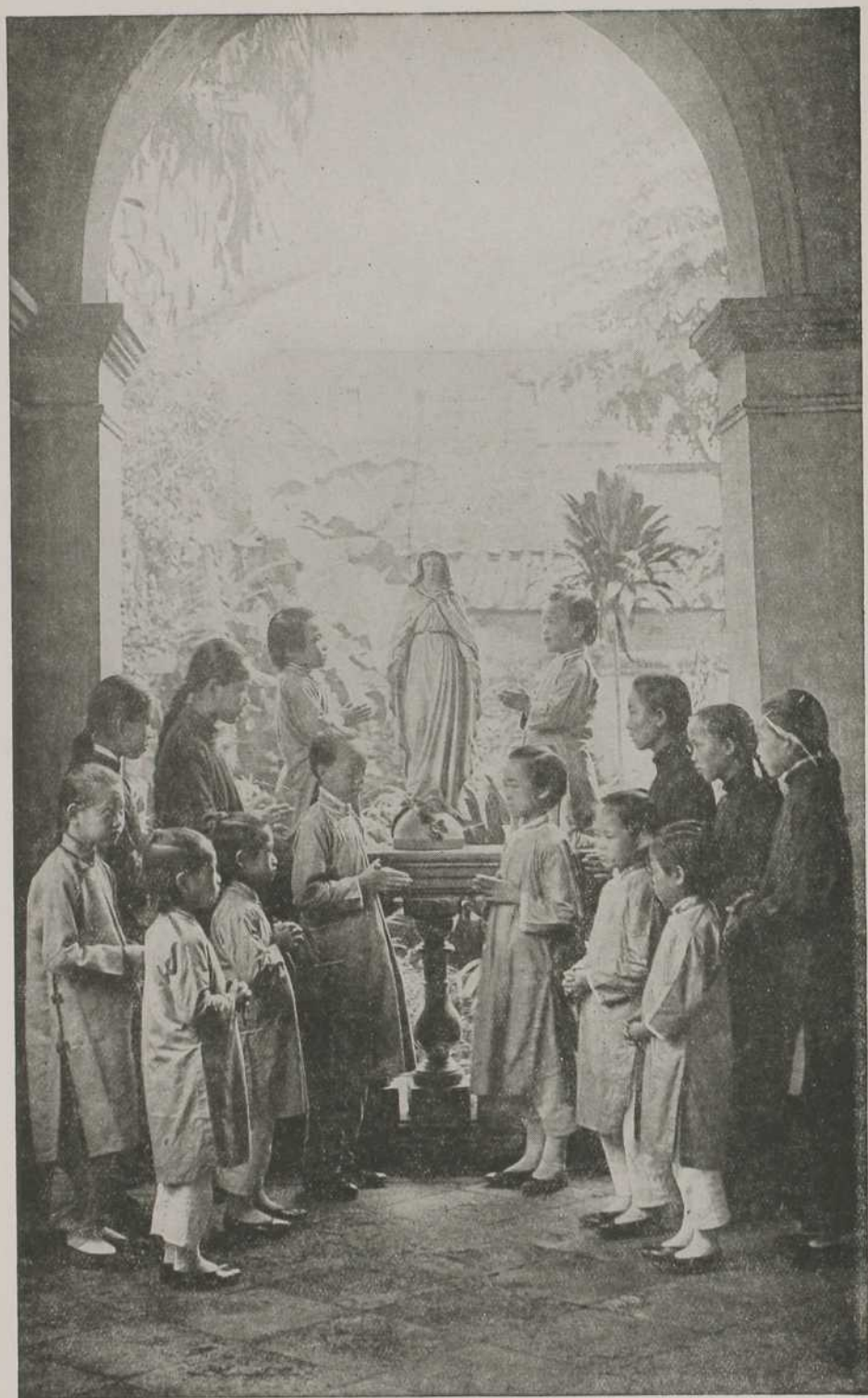
* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IX, 18^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1937

No 3

SOMMAIRE

TEXTE

Gloire à Marie, gloire à Dieu	<i>Le Précurseur</i>	130
Le mois de Marie	<i>Abbé C. Rolland</i>	133
Efficacité de l' <i>Ave Maria</i>	<i>Abbé Millot</i>	135
La voix du Pape		137
Venez à l'écart		140
A saint Jean-Baptiste	<i>Le Précurseur</i>	142
Reliques de saint Jean-Baptiste	<i>Bollandistes</i>	144
Origine des neuvaines	<i>Echo du Purgatoire</i>	146
La plus grande charité	<i>Abbé Herbert</i>	147
Le Père Damien	<i>Mme A. Craven</i>	148
Roses effeuillées		152
Échos de nos Missions		153
Extrait des Chroniques du Noviciat		180
La Page des Enfants		185
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie		189

GRAVURES


Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)	
La céleste Reine		130
Maison de retraites fermées, Chicoutimi		140
Saint Jean-Baptiste		142
Le Père Damien		148
Une salle de la léproserie de Shek Lung, Chine		154
Victime de l'impitoyable lèpre		156
Les dix-huit religieuses professes de la Communauté indigène Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, Szeping kai, Manchoukouo		158
Petite aveugle chinoise apprenant à réciter le chapelet		160
Vieillard du refuge de Pamientcheng, Manchoukouo, au travail		161
A l'occasion de la visite de S. Exc. Mgr Lapiere à la Mission de Pamientcheng		162
La petite église de Pamientcheng décorée pour la fête de Noël		163
Orphelines de Pamientcheng en possession des jouets envoyés par des bienfaiteurs canadiens		164
Arrivée d'une élève au pensionnat de Taonan, Manchoukouo		165
Vieillards du refuge de Taonan		167
Les vénérables anciennes de l'hospice de Tungleao, Manchoukouo		169
R. P. Edgar Laroche, P. M. E., partant pour une course apostolique		170
La mode japonaise, pendant la saison d'hiver		171
École chinoise des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Manille, I. P.		174
Vierge catéchiste chinoise de l'Hôpital oriental de Vancouver, C.-B.		177
Vieillards du refuge de Vancouver, au sortir de leur salle		178
La Très Sainte Vierge et les enfants		186
Scènes d'autrefois		187



Gloire à Marie, gloire à Dieu

*Quand, à vos pieds, ô ma Reine, ô ma Mère,
Pour un moment, l'esprit loin de la terre,
Je sens mon cœur battre d'amour pour vous,
Ah! qu'il fait bon rester à vos genoux!*

*J'apprends alors plus d'une chose,
Instants heureux,
Quand mon regard sur vous se pose,
Reine des cieux.*



*Quand je vous vois, plus belle que l'aurore,
Plus radieuse et plus brillante encore
Que, dans l'azur, l'étoile aux mille feux,
Je vous salue, ô Vierge, de mon mieux.*

*Sitôt, j'entends la mélodie
D'un cœur de feu
Qui, promptement, là-haut s'écrie:
Saluts à Dieu!*


*Quand je vous vois, plus pure et plus charmante
Que le blanc lis, que la source chantante,
Que, sur les eaux, la lune aux reflets d'or,
Je vous acclame et vous exalle encor.*

*Mais quand je dis: Gloire à Marie,
Par le ciel bleu,
La même voix bientôt s'écrie:
Oh! gloire à Dieu!*

*Et quand je vois, auguste Souveraine,
A votre front d'incomparable Reine,
Briller le nom de Mère du Très-Haut,
Je me surprends à vous louer bien haut.*

*Si je répète: Honneur, ô Reine!
Comme un doux jeu,
La voix reprend, douce et lointaine:
Honneur à Dieu!*

*Et quand je pense, ô Vierge tutélaire,
Mère de Dieu, que vous êtes ma Mère,
Que vous m'aimez d'un maternel amour,
Je sens mon cœur vous payer de retour.*



*Mais si je chante: Amour, ô Mère,
Du divin Lieu,
La voix redit, tendre et sincère:
Amour à Dieu!*

*Si je me tais, j'entends sous le nuage,
Écho du ciel, cet immortel langage:
« Mon âme exalte et chante le Seigneur,
« Et mon esprit est ravi de bonheur.*

*« Jetant les yeux sur sa servante,
« Le Souverain
« A fait en moi des choses grandes;
« Son Nom est saint! »*

*En ce moment, humble Vierge Marie,
Je comprends mieux, en mon âme ravie,
Pourquoi, là-haut, Dieu vous fait tant d'honneur,
Pourquoi, en vous, il mit tant de grandeur.*

*L'humilité, perle cachée,
Plaît au Seigneur;
L'ayant cherchée, il l'a trouvée
En votre cœur.*

*Car le Très-Haut a tout fait pour sa gloire,
A lui triomphe, amour, honneur, victoire;
A lui la gloire en tous temps, en tous lieux,
A lui la gloire ici-bas comme aux cieux!*

*Plus que nul autre, en la Patrie,
Et sous le ciel,
Vous rendez gloire, humble Marie,
A l'Éternel!*

LE PRÉCURSEUR

Le mois de Marie



'HISTOIRE du christianisme nous l'apprend: de temps à autre, il semble qu'un rayon d'en haut tombe sur quelqu'une des plus belles créations de Dieu dans l'ordre de la grâce et s'y arrête; et ce point, ainsi illuminé, attire à lui tous les cœurs des chrétiens, tant est vive et soudaine la lumière céleste qui le fait ressortir. Alors éclate un transport extraordinaire, un besoin de confiance, un surcroît d'attention, soit envers un saint, soit envers quelqu'un des mystères se rapportant à Notre-Seigneur ou à sa divine Mère. Comment et pourquoi toutes les âmes vivant de la vie de la grâce subissent le même ébranlement intérieur et cèdent à la même impulsion? La réponse est écrite dans l'article du Symbole où nous exprimons notre croyance au Saint-Esprit, maître des cœurs et principe de leur vie. Et comme ces phénomènes spirituels ne se développent avec plus d'intensité, à certaines époques, que parce qu'ils ont une corrélation avec les faits extérieurs, avec les besoins et les souffrances des temps, l'Église elle-même, après les avoir mûrement examinés, s'en empare et s'en sert comme d'instrument pour son œuvre de gouvernement et de sanctification.

Le protestantisme avait, dans sa fureur satanique, entrepris de ruiner de fond en comble l'œuvre du Christ. Il avait porté sa main sacrilège sur ce qui fait la solidité et le charme de notre sainte religion. « Plus de soumission au Pape, avait-il dit, plus de responsabilité individuelle, plus de purgatoire, plus de relations avec les saints du ciel, plus d'expiations pour les âmes du purgatoire, plus de prières adressées aux anges et aux saints, surtout plus de dévotion à la Sainte Vierge. » Le jansénisme, sous une forme hypocrite, avait embrassé ses doctrines; il avait hérité particulièrement de son aversion pour Marie; et docile, comme toutes les hérésies, aux directions de l'éternel ennemi de la Mère du Rédempteur, il avait, pour le plus grand mal des âmes, discrédité de toute manière le culte de la Reine du ciel.

Le danger était grand. Le Saint-Esprit, qui veille avec un soin jaloux sur les intérêts de son œuvre de prédilection, sur la sainte Église, ne pouvait manquer d'y apporter un remède efficace. Il le fit en suscitant la dévotion du mois de Marie. Qui choisit-il pour la répandre? Les auteurs ne sont pas d'accord pour l'indiquer. Les uns nomment saint Philippe de Néri, qui était si dévoué à la gloire de la Mère de Dieu et qui mourut en 1595; les autres, le P. Lalomia, célèbre missionnaire, qui florissait au milieu du dix-huitième siècle, qui composa le premier des *Mois de Marie*, et qui eut un zèle incroyable pour propager cette dévotion; d'autres enfin attribuent l'institution de ce saint exercice au célèbre jésuite Muzarelli, qui l'établit au Collège romain; de là il passa dans les autres collèges de la Compagnie de Jésus, puis dans les autres ordres religieux, puis dans les paroisses. Pie VII étant rentré à Rome pendant le mois de mai, la pratique du mois de Marie devint générale dans les États de l'Église, et de là elle se répandit dans tout l'univers catholique.

Quoi qu'il en soit de l'auteur de ce saint exercice, une chose est bien certaine: c'est que c'est à la fois un hommage admirable en l'honneur de la Très Sainte Vierge, et une source extrêmement féconde des grâces les plus précieuses pour les fidèles. A ce titre, il mérite toute notre estime et toute notre confiance.

Le mois de Marie est pour la Très Sainte Vierge un hommage universel. L'étincelle partie d'Italie au XVIII^e siècle a allumé un incendie d'amour qui s'est répandu partout. Il embrase de ses saintes flammes les cœurs dévoués à Marie, non seulement dans les pays catholiques, mais jusqu'aux extrémités du monde, dans les missions lointaines. Partout où il y a un missionnaire catholique, il ne manque pas de faire connaître, en même temps que le nom de Jésus, le nom de Marie. Des humbles sanctuaires de campagne et des basiliques les plus magnifiques, des centres les plus policés et des pays les plus sauvages, des régions dévorées par les ardeurs du soleil et des climats glacés par les plus durs frimas, de la terre et de la mer même, chaque jour du mois de mai s'élève vers le trône de Marie une glorification incessante, universelle, incomparable!

Qu'ils sont beaux, touchants, variés, agréables au cœur de Marie, les hommages de son mois béni!

C'est la parole de Dieu annoncée dans les pieuses réunions par le ministre sacré; la parole de Dieu qui illumine les esprits, touche les cœurs, détruit le péché, provoque à la vertu, met en relief les excellences et les bontés de Marie, lui élève dans les âmes des fidèles un monument plus glorieux et plus durable que le marbre et l'airain, et attire les bénédictions de la Mère de Dieu.

C'est le chapelet récité avec tant de piété et de confiance. Oh! qui dira les beautés et les efficacités de l'*Ave Maria*?

Ce sont les chants les plus délicieux qui retentissent. Le chant est l'expression de l'amour, d'après saint Augustin, et c'est l'amour qui réunit les fidèles au pied de son autel; et l'amour les fait chanter; et la poésie a rivalisé avec la musique pour créer les plus beaux cantiques; et les cantiques remplissent les cœurs de suavité, ils portent puissamment à l'édification, ils réjouissent la mère et les enfants!

Ce sont les décorations de l'autel de Marie, plus splendides dans les riches églises, plus touchantes dans les humbles sanctuaires; ce sont les fleurs nouvellement écloses, expressif emblème des vertus de notre divine Mère; ce sont les lumières symboliques qui brillent sur l'autel et qui représentent d'une part l'excellence de la Sainte Vierge et d'autre part notre estime et notre amour pour elle; ce sont les nuages d'encens qui montent vers l'image de la Reine du paradis et embaument le saint lieu, image de nos prières et de nos vœux; ce sont surtout ces foules réunies qui s'efforcent de rendre honneur et gloire à Celle qui est la fille du Père, la mère du Fils, l'épouse du Saint-Esprit, l'aimable souveraine de l'univers!

En vérité, l'exercice du mois de Marie offre un spectacle ravissant à Dieu, aux anges et aux hommes; c'est une expression des plus touchantes du culte d'hyperdulie; c'est pour nous une mine inépuisable d'incroyables richesses surnaturelles.

Abbé Ch. ROLLAND

INDULGENCES DU MOIS DE MARIE

Pie VII, en 1815, a accordé 300 jours d'indulgences à quiconque, chaque jour, prend part au mois de Marie; et une indulgence plénière à quiconque communie en ce mois, en l'honneur de la Très Sainte Vierge. Ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

Efficacité de l'«Ave Maria»

UN soir d'hiver, M. l'abbé Baron, alors vicaire à Douai, était occupé à réciter son bréviaire, lorsqu'il fut mandé près d'une personne gravement malade qui réclamait avec instance son ministère. Il s'informa du nom et de l'adresse de la moribonde, dit au messager de prendre les devants et d'annoncer son arrivée presque immédiate.

Son bréviaire terminé, l'abbé prit son manteau, car la pluie et le vent faisaient rage, et partit en hâtant le pas. Parvenu à l'adresse indiquée, il s'engage dans un couloir sombre, sans trouver de concierge, monte l'escalier qui terminait le couloir, et va d'étage en étage et de porte en porte demander la personne malade qui l'a fait appeler. Plusieurs portes ne s'ouvrent pas; ailleurs on le reçoit comme un fâcheux ou comme un voleur; on lui répond, avec des airs soupçonneux et maussades, qu'on ne connaît pas ce nom-là, qu'il aille voir plus loin.

De guerre lasse il allait se retirer, quand une petite fille, le croisant dans l'escalier, lui dit qu'au deuxième étage, à un numéro qu'elle lui indique, il y a une pauvre femme très malade, demeurant seule avec son mari. Il monte, frappe; un homme à l'air rébarbatif vient lui ouvrir, recule d'un pas en voyant un prêtre, et d'un air furieux lui demande ce qu'il vient faire. D'un coup d'œil, l'abbé Baron a entrevu, par la porte entrebâillée, une femme pâle comme ses draps, couchée au fond de la chambre. Il veut entrer, l'homme lui barre le chemin, lui dit qu'il n'entrera pas, que s'il résiste il va le jeter au bas de l'escalier. Mais la malade élève la voix et s'écrie: « Pour l'amour de Dieu, Monsieur l'abbé, ne vous en allez pas et venez m'assister, je ne veux pas mourir sans confession! » A cette voix gémissante, l'abbé Baron pose la main sur l'épaule du mari furieux, et avec un accent si ferme et si résolu que l'autre s'arrêta aussitôt: « Vous voyez, Monsieur, que votre femme réclame mon ministère; je n'ai pas plus le droit de le lui refuser que vous n'avez celui de m'empêcher de le remplir. Au nom de Dieu, mon Maître et le vôtre, retirez-vous et laissez-moi seul avec Madame. » L'homme, subjugué, laisse le passage libre, se retire en grommelant dans la pièce voisine, et le prêtre s'approche du lit de l'agonisante, qui lui tend les bras comme à un sauveur: « C'est la bonne Vierge qui vous a envoyé, lui dit-elle d'une voix presque éteinte; mon mari résistait à toutes mes supplications et se refusait à faire venir un prêtre. Voilà dix ans qu'il m'empêche de mettre le pied à l'église, mais tous les jours j'ai récité l'*Ave Maria*, et

j'avais confiance en Marie, qui m'a exaucée. Confessez-moi tout de suite, car je n'ai plus longtemps à vivre. »

Le prêtre la confessa.

En sortant, il voulut serrer la main du mari qui la retira, et qui rentra fort mécontent auprès de son heureuse femme.

L'abbé regarda dans son calepin l'adresse de la malade pour laquelle on était venu le chercher, et il vit qu'au lieu du numéro 18, où il se trouvait, c'était le numéro 28 qui lui avait été indiqué. Tout en bénissant le bon Dieu de son erreur bienheureuse, il se hâta d'aller à ce numéro 28 où il trouva en effet la malade qui l'attendait. Il la confessa à son tour, puis, sans perdre de temps, il alla réveiller le sacristain de la paroisse, et, prenant le Saint Sacrement avec les saintes huiles, il revint auprès des deux malades; mais quand il entra à son cher numéro 18, sa pénitente venait d'expirer... Elle avait eu dans l'absolution sacramentelle le pardon de ses péchés, et la ferveur de sa bonne volonté avait sans doute suppléé aux yeux du Dieu de miséricorde aux autres secours que le prêtre lui apportait.

Rempli de foi et de reconnaissance envers la Sainte Vierge, refuge des pécheurs, consolatrice des affligés, le ministre de Dieu termina auprès de l'autre malade ce qu'il avait à faire; et c'est lui-même qui m'a raconté cette touchante aventure. Elle montre une fois de plus quels trésors de bénédictions sont renfermés dans la piété envers Marie, et combien Jésus est miséricordieux envers ceux qui aiment sa Mère!

L'abbé MILLOT



Notre bonne Mère du ciel dépêcherait des bataillons de millions d'anges pour secourir un de ses enfants, plutôt qu'il fût jamais dit qu'un fidèle serviteur de Marie succombât à la malice, au nombre et à la force de ses ennemis.

Bx GRIGNION DE MONTFORT



Les exemples entraînent

On demandait un jour à un père de famille ce qu'il avait fait pour avoir de si braves enfants.

« J'ai tâché, répondit-il, de leur donner toujours le bon exemple. Je ne leur ai jamais dit: « Il faut prier, mes enfants », mais je leur ai dit: « Mes enfants, nous allons faire la prière. » Je ne leur ai jamais dit le dimanche: « Mes enfants, allez à la messe », je leur ai dit: « Mes enfants, nous allons à la messe. » Je ne leur ai jamais dit: « Mes enfants, allez à confesse », je leur ai dit: « Mes enfants, demain, c'est le premier dimanche du mois, ce soir, nous allons à confesse. » Et tous mes enfants ont aisément suivi mon exemple. »

(*Le Devoir.*)

La voix du Pape

(Suite)

LE SALUT VIENDRA DES HOMMES DÉVOUÉS AU DIVIN CŒUR ET À L'ÉGLISE,
SPÉCIALEMENT DES INFIRMES ET DES ENFANTS

Nous avons déjà eu plusieurs occasions, même récemment, de dire ce que le Saint-Siège apostolique a toujours pensé, enseigné et cherché, selon ses possibilités, à réaliser contre les communes menaces au bien de tous, et cela, jusqu'à hier, jusqu'à aujourd'hui même, avec des dispositions toujours plus amples pour l'avenir.

Inutile de dire que dans de telles conditions, Nous ne pouvons pour Notre part que renouveler, en Nous faisant plus pressant, plus paternellement suppliant, l'invitation et la très vive recommandation que Nous avons faite tant de fois aux fidèles du monde entier, à tous les hommes particulièrement dévoués au divin Cœur et aux intérêts de l'Église, à tout l'épiscopat, à tout le clergé séculier et régulier, à tout le laïcat, et avec une confiance plus grande, à celui qui, avec une si vive intelligence de la foi et de la charité chrétienne, déploie son zèle pour le Christ et pour les hommes, en participant activement à l'apostolat hiérarchique dans les diverses formations de l'Action catholique.

Notre pensée va avec une confiance toute particulière aux âmes héroïques qui font de leur travail quotidien et de leurs infirmités mêmes un apostolat, plus spécialement encore aux troupes innocentes qui, de toutes les parties du monde, font monter vers le ciel le parfum de leur pureté.

Nous voulons parler de tous ces petits qui croient en Jésus et qui appartiennent d'une manière particulière à l'Église, précisément parce qu'ils sont privilégiés de Jésus.

ÉPROUVÉ CETTE ANNÉE PAR LA MALADIE, LE PAPE OFFRE POUR LES ÉGARÉS,
POUR L'ESPAGNE, POUR L'ÉGLISE, SES SOUFFRANCES

Cette année, très chers Fils, la divine Bonté Nous permet de contribuer aux prières, aux œuvres, aux sacrifices de tous par l'expérience personnelle de la souffrance, qui, jusqu'ici, Nous avait été étonnamment épargnée.

La même divine Bonté s'est plu, d'ailleurs, à Nous en consoler aussitôt et très amplement par un admirable et émouvant concert de prières qui, de toutes les parties de l'Église, se sont élevées en ces derniers jours et ne cessent de s'élever, toujours plus ferventes, pour le soulagement du Père commun.

C'est de grand cœur que Nous saisissons une occasion aussi propice de remercier tous et chacun de cette si tendre et si intense preuve de piété filiale, et, quoique ce que Nous avons à souffrir soit bien peu de chose en comparaison de ce que l'on souffre pour une part si large et si douloureuse dans le monde, en comparaison de ce que lui, le Chef, le Fondateur de cette Église divine, a souffert pour Nous dans son corps et dans son âme, Nous le prions cependant de vouloir bien agréer cette offrande que Nous lui faisons et qui veut être, maintenant et toujours, en pleine conformité avec sa très

sainte volonté, pour sa gloire aujourd'hui plus sataniquement que jamais combattue, pour la conversion de tous les égarés, pour la paix et le bien de l'Église tout entière et, d'une façon particulière, de l'Espagne très éprouvée et qui, par cela même, Nous est très chère.

C'est avec ces sentiments intimes dans l'âme que Nous faisons nôtre et renvoyons au monde le célèbre message de Noël: *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis.*

LES ÉVÉNEMENTS CONSOLANTS DE L'ANNÉE

Et, revenant ainsi tout naturellement aux motifs principaux et si consolants de cette réunion de Noël, Nous saisissons l'occasion aussi joyeuse qu'opportune de tourner Notre pensée reconnaissante et dévouée vers les autres joies spirituelles dont la divine Bonté Nous réservait la pieuse jouissance. C'est une sainte joie et une consolation apostolique pour Nous non moins que pour tous de rappeler aujourd'hui à Notre esprit, avec une surnaturelle reconnaissance, en leur faisant l'honneur qui convient, personnes et événements qui impriment sur les pages du livre de l'année qui s'achève des caractères spéciaux de grandeur et de sainteté, de fidèle et constante union des esprits autour de la Chaire de Pierre.

Il est encore sous Nos yeux, tandis que Nous en rappelons le souvenir, le grandiose spectacle du Sénat de l'Église, venu avec tout l'épiscopat italien Nous réjouir de ses vœux au début de cette année de Notre longue vie au-delà de laquelle le Seigneur fait souvent sentir qu'on aura désormais pour compagnons *labor et dolor.*

Nous entendons encore résonner dans Notre âme le filial hommage du Congrès des journalistes catholiques, artisans dans une mesure et à des degrés divers de ce solennel spectacle de foi et de doctrine, d'action et de sacrifice, qu'offre à l'admiration des visiteurs l'Exposition catholique de la presse des cinq parties du monde. Notre âme se réjouit aussi en pensant à deux œuvres, l'une de pierre, l'autre de pensée, qui ont revêtu une nouvelle forme: Nous voulons dire le nouveau palais des Congrégations et l'Académie pontificale des sciences.

A ces faits nouveaux s'associe, au déclin de cette année, la mémoire de deux grandes fêtes anciennes de l'Évangile et de l'Église: Nous voulons dire, vous l'avez deviné, le dix-neuvième centenaire de la conversion de saint Paul et seizième centenaire de la mort du Souverain Pontife saint Sylvestre.

De l'Apôtre des nations, vase d'élection, maître sublime et infatigable de la foi chrétienne, Rome se glorifie d'avoir entendu la parole aux côtés de son premier Pontife et d'avoir éprouvé le tranchant du glaive d'une de ses lettres.

De Sylvestre, Rome admire l'auréole de sainteté qui se répand librement sur la terre, avec le labarum de Constantin, et laisse dans les admirables basiliques de la Ville Éternelle, pour Nos âges et pour les âges à venir, le témoignage initial de la diffusion ouverte de Notre foi, de sa victoire sur le monde.

LE PAPE FAIT UN SOLENNEL APPEL AU MONDE EN FAVEUR DE LA PAIX

Mais il y a plus: Paul, l'infatigable annonciateur de la paix du Christ, qui, aux Corinthiens, écrivait cette profonde parole: *Non enim est dissensionis Deus sed pacis*, et Sylvestre qui, après une longue nuit de persécutions, put saluer l'auréole de la liberté et de la paix, Nous invitent cette année à adresser aux gouvernements et aux peuples de la terre une nouvelle, plus pressante encore et douloureuse exhortation à la paix, à son maintien, là où elle règne encore; à son rétablissement là où elle n'est plus qu'un souvenir.

Et à cet appel au monde se joint, plus fervente aujourd'hui que jamais, Notre supplication à Dieu pour cette *tranquillitas ordinis*, dans laquelle, seule, peut consister la paix pour la réalisation de cette justice individuelle et collective, sans laquelle aucun ordre n'est possible.

Cette prière pour la paix, Nous la déposons respectueusement devant la crèche du Prince de la paix, et ainsi Nous revenons, par la pensée et par le cœur, à la grotte de Bethléem, et de là Nous jetons un regard sur tout l'univers catholique pour remercier l'Enfant divin, l'Enfant infiniment sage, qui se fit petit pour être plus aimable, et pour attirer tout le genre humain à lui, à sa croix, à son troupeau, à son Église, à son triomphe.

Il est aujourd'hui au milieu de Nous et, en union avec lui, son Vicaire lève la main pour vous bénir tous, très chers Fils, et invoquer sur vous cette abondance de faveurs et de grâces qu'il est venu répandre comme des semences de triomphe éternel et sans déclin sur la face de la terre, pour les hommes de bonne volonté.

Et le Souverain Pontife prononça en latin la formule de la Bénédiction apostolique.



La prière en famille

La prière faite en commun gagne en efficacité. C'est ce qu'enseigne saint Thomas: « Les prières d'un grand nombre sont exaucées plus facilement. »

C'est ce qu'enseigne l'Église elle-même par la bouche de Léon XIII: « Quoique, par sa nature même et en vertu des promesses du Christ, la prière individuelle puisse plaire à Dieu, personne n'ignore que nos demandes tirent principalement leur pleine valeur de ces deux circonstances, qu'elles sont assidues et faites en commun. Cette dernière condition ressort clairement de ces paroles du Sauveur: « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom je serai au milieu d'eux. »

Nous vous conjurons, avec toute notre autorité épiscopale et notre tendresse de père, de maintenir dans vos familles cet usage si précieux et si touchant, et de l'y ramener, si momentanément vous l'avez oublié, cet usage de la prière en commun au foyer. Tous y auront leur part de bénédictions et de salutaire influence: les maîtres, les domestiques et les enfants. Cette pratique est simple, facile; elle demande seulement un peu de bonne volonté aux chefs de la maison; elle assure en retour un gage quotidien et toujours fécond des grâces du ciel.

Mgr LANDRIOT

Venez à l'écart

« Venez à l'écart, dans un lieu solitaire, pour vous reposer un peu », disait Jésus à ses disciples, au retour d'une laborieuse mission. Ils montèrent donc dans une barque et abordèrent dans un lieu écarté, non loin de Bethsaïde-Julias.

« Venez à l'écart, dans un lieu solitaire, pour vous reposer un peu », Jésus le dit encore à chacun de nous, chrétiens. Loin du tumulte du monde, de l'embarras des affaires, des mille soucis journaliers, il désire nous parler au cœur, nous faire entrer en nous-mêmes, nous faire réfléchir sur les grandes vérités éternelles. Et cela doucement, paisiblement, suavement...

Mais où se retirer à l'écart, en quel lieu solitaire peut-on se trouver loin du tumulte des hommes et sans soucis du vivre et du manger? Jésus y a pourvu... Il a fait surgir ici et là, non loin de nous, ces oasis bénies, appelées « Maisons de Retraites Fermées », où l'on n'a à se préoccuper ni de la nourriture, ni du logement; où, pendant trois jours, dans le recueillement, la prière et les saintes instructions, l'on retrempe son âme aux sources du salut.

La vie de chacun s'écoule rapidement, elle s'enfuit sans retour comme l'eau des ruisseaux, elle s'effeuille en nos mains comme la rose et nous place bientôt en face de l'éternité, bienheureuse ou malheureuse selon que nous aurons bien ou mal vécu.

Il n'est pas donné à tous de recevoir de Dieu ces claires vues sur l'au-delà, ces intimes communications d'En-Haut dont jouissent certaines âmes et qui sont souvent la récompense d'une foi vive, d'un amour généreux; mais il est demandé à tous de vivre de foi, de croire les vérités révélées et de suivre les enseignements de Celui qui est venu racheter le monde.



MAISON DE RETRAITES FERMÉES DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, 61 RUE JACQUES-CARTIER, CHICOUTIMI

Les pieux exercices de la retraite fermée nous remettent devant les yeux les vérités éternelles et les obligations de notre état que trop souvent, hélas! les embarras des affaires, notre propre faiblesse ou les vains discours des hommes nous font oublier et quelquefois même mépriser.

Venez donc tous, hommes, femmes, enfants, venez tous, au moins une fois l'an, venez à l'écart dans ces oasis bénies appelées « Maisons de Retraites Fermées », pour vous reposer un peu et y recueillir des grâces précieuses. Jésus vous y convie, il vous y attend...

RETRAITES FERMÉES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Les dames et les jeunes filles désireuses de faire une retraite fermée seront les bienvenues à l'une ou l'autre des maisons ci-dessous:

Maison Notre-Dame-du-Cénacle, 651, rue Saint-Cyrille, Québec.

Maison Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, rue Saint-Jean-Baptiste, Rimouski.

Maison Notre-Dame-des-Missions, 61, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

Maison de l'Immaculée-Conception, 100, rue Saint-Louis, Joliette.

Maison Marie-Médiatrice, 35, rue Dufferin, Granby.

Maison Sainte-Bernadette, 430, rue Champlain, Saint-Jean, P. Q.

Maison de Béthanie, Nominingue, comté de Labelle.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Supérieure de l'une ou l'autre de ces maisons.

L'oeuvre nécessaire

Provoquer partout un renouvellement de vie chrétienne, susciter dans toutes les classes de la société des chrétiens convaincus et dévoués, faire des catholiques militants et des apôtres, voilà ce qu'il nous faut à l'heure actuelle. Et voilà, aussi, les bienfaits que nous procureront les retraites fermées. De ces cénacles sortiront des hommes nouveaux, portant au cœur l'amour de Dieu et du prochain, d'intrépides chevaliers armés de toutes pièces pour la défense de l'Église et de la patrie.

Pour tout restaurer dans le Christ-Jésus, il est d'absolue nécessité, que toutes les classes de la société reviennent à l'observance de la loi de Dieu. Et, à cette fin, il nous faut, avec les secours d'en haut, le concours de toutes les bonnes volontés. Ces apôtres laïcs nous seront fournis surtout par les retraites fermées. En vous efforçant avant tout de les organiser, autant que possible, par catégories de citoyens, vous multiplierez cette élite au grand avantage de nos populations, et sa bienfaisante influence pénétrera toute la société.

Mgr CLOUTIER

*
* *

Nul, s'il n'en a fait l'expérience, ne sait ce que valent trois jours passés dans la méditation, arrachés au bruit, à l'agitation, au souci des affaires, donnés à la réflexion et à l'examen loyal de soi-même. J'ose affirmer qu'il n'y a pas, pour la vie privée, comme pour la vie publique, pour les devoirs de la famille comme pour les fonctions sociales, pour les hommes d'État comme pour les simples particuliers, de plus forte et de plus salutaire préparation.

Comte A. DE MUN




A saint Jean-Baptiste

*Saint Jean-Baptiste, ô patron tutélaire
Du Canada français,
Nous l'en prions, de la céleste sphère,
Sur lui, veille à jamais.*

*Garde sa foi en Dieu, en son Église,
En ses clochers bénis;
Préserve-le des erreurs de la crise,
De tous mauvais esprits.*





*Garde son cœur à son toit de famille,
A ses chastes amours;
Éloigne-le de ce qui passe et brille,
Loin du foyer toujours.*

*Garde à ses yeux sa paisible lumière,
Garde son doux parler;
Garde à ses bras les travaux de la terre,
Le pain journalier.*

*Garde son nom de toute flétrissure
Aux yeux du Créateur;
Garde en son sein plus d'une vierge pure
Pour prier le Seigneur.*

*Et garde aussi le prêtre au sanctuaire,
Qu'il soit zélé, fervent;
Et fais grandir l'ardeur missionnaire
De ton peuple, ô saint Jean!*

*Fais que toujours il marche sur la trace
Des vénérés aïeux:
Braves chrétiens, soutenus par la grâce,
Ils méritaient les cieux.*

*Nous t'en prions, veille sur la patrie,
O glorieux patron,
Garde à jamais sa foi, sa paix, sa vie
Et sa religion.*

LE PRÉCURSEUR

Reliques de saint Jean-Baptiste



LES disciples du saint Précurseur, ayant réussi à se mettre en possession du corps de leur maître, voulurent le soustraire aux insultes de ses ennemis, en l'emportant jusqu'à Sébaste, l'ancienne Samarie, qui n'était plus sous la juridiction d'Hérode Antipas.

Dieu ne tarda pas à faire connaître la gloire de saint Jean-Baptiste. Après le tombeau du Sauveur, aucun, sans contredit, ne fut plus glorieux et n'attira davantage les foules confiantes et empressées que le tombeau du fils de Zacharie; il s'y faisait une multitude de miracles.

Mais le paganisme, aux abois, voulut se venger jusque sur la dépouille des morts de l'isolement et de l'ignominie où se trouvaient ses dieux surannés, ses autels décrépits et ses oracles silencieux. Adrien, pour empêcher les chrétiens d'accourir de toutes parts au tombeau du Sauveur, l'avait fait profaner en y érigeant un temple et une statue à la plus impure des divinités païennes. Julien l'Apostat voulut suivre son exemple à l'égard du tombeau de saint Jean-Baptiste. Par ses ordres, on découvrit ses ossements sacrés, on les profana, et on s'attacha à les disperser. Mais les sacrilèges profanateurs s'aperçurent bientôt de l'inutilité de leur honteuse tentative, et les miracles ne cessant de s'opérer, non plus en un seul lieu, comme auparavant, continuèrent de faire ressortir de plus en plus l'impuissance des idoles et l'inutilité du culte qu'on leur prodiguait. Excités par un redoublement de fureur, les infidèles rassemblèrent les ossements du saint, et voulurent les anéantir en les brûlant et en jetant les cendres au vent.

Mais de pieux moines s'étaient déguisés pour se mêler avec ces impies; ils parvinrent à en soustraire une partie considérable; ils recueillirent même les cendres du bûcher. Cette profanation des restes de saint Jean-Baptiste l'a fait surnommer deux fois martyr par quelques auteurs. Il en est qui ont attribué à la vengeance que le ciel voulut tirer de cet attentat, la mort tragique de Julien, arrivée peu de temps après.

On dit que la vindicative Hérodiade fit emporter avec elle, jusqu'à Jérusalem, la tête du saint Précurseur, et qu'elle n'en voulut confier le dépôt à personne. Seule et loin de tout regard humain, elle confia cette tête à la terre, dans un endroit inconnu du palais qu'Hérode possédait dans la cité de David.

C'est là du moins que, plus tard, le chef auguste du plus illustre des prophètes fut retrouvé d'une manière merveilleuse dans les décombres du palais autrefois habité par Hérode.

Sous Valens, empereur arien, le chef de saint Jean-Baptiste fut trouvé par des religieux à Jérusalem. Mardonius, chef des eunuques du palais impérial, ayant eu nouvelle de cette heureuse découverte, en avertit l'empereur, son maître, qui donna ordre qu'on transportât ce riche trésor en sa ville impériale. Mais, comme son hérésie le rendait indigne de le posséder, quand on fut à une bourgade, appelée Pontichion, distante de Chalcédoine de quinze milles, il fut impossible de faire marcher les mulets qui traînaient le chariot, et l'on fut obligé de décharger la relique au village de Cosilaon, près de là,

dont le même Mardonius était seigneur. Elle y demeura jusqu'au temps du grand Théodose; elle fut alors apportée à Constantinople. Ce pieux empereur, étant allé au-devant, prit lui-même ce dépôt sacré, et, l'ayant enveloppé de sa pourpre impériale, il le porta entre ses bras jusque dans la ville. Cette translation, qui se fit le 29 août, fut si solennelle, que l'Église romaine en fait la mémoire en une même fête avec celle de la Décollation. Depuis, Théodose fit bâtir une magnifique église au quartier Hebdomon, où il le fit déposer. Ce lieu était à sept milles de Constantinople, et il ne fut enfermé dans son enceinte que sous l'empire d'Héraclius, l'an de Notre-Seigneur 626. Au reste, la piété de Théodose fut abondamment récompensée, car Sozomène rapporte que ce prince, s'étant retiré dans l'église qu'il avait fait bâtir en l'honneur de saint Jean, pour y faire sa prière et le prendre pour son protecteur, avant d'entreprendre la guerre contre le tyran Eugène, il y obtint tant de bénédictions du ciel, que le jour de la bataille, qu'il gagna entièrement, il sortit un esprit infernal de cette église, lequel, jetant des cris et des hurlements épouvantables contre le saint, l'insultait par ces paroles: « Est-ce ainsi que tu triomphes de moi... de moi qui t'ai fait couper la tête? » Ceux qui les entendirent en remarquèrent l'heure, et il se vérifia que c'était au moment où Théodose mettait en déroute les troupes d'Eugène.

La dévotion pour saint Jean-Baptiste a été de tout temps si grande, que plusieurs églises ont cherché avec empressement les moyens et les occasions de posséder quelque partie de son corps. Celle de Saint-Sylvestre, à Rome, prétend avoir la meilleure partie de son chef. La cathédrale d'Amiens se glorifie d'en avoir une portion considérable, qui comprend la lèvre supérieure, le nez, les yeux et une partie du front. Cette relique fut tirée de l'église de Saint-Georges, de l'arsenal de Constantinople, lorsque les Français la prirent, et apportée à Amiens, en l'année 1206, par un prêtre nommé Walon de Sarton, fils de Miles, chevalier, seigneur de Sarton, village près de Doulens, à six lieues d'Amiens. Ce trésor y fut reçu avec toute la solennité imaginable, par Richard de Gerberoy, évêque de cette ville, le 17 décembre. Cette précieuse relique a été sauvée pendant la Révolution française; on la possède encore aujourd'hui.

Baudouin II, empereur de Constantinople, entre plusieurs reliques spécifiées en sa bulle d'or de l'an 1247, fit présent à saint Louis, roi de France, de la partie supérieure du même chef qui fut enfermée dans un beau reliquaire d'argent doré, et déposée en la Sainte-Chapelle, à Paris. L'abbaye de Tyron, au comté du Perche, possédait la cervelle; et, comme il s'y faisait un grand nombre de miracles, Robert de Joigny, évêque de Chartres, qui vivait l'an 1515, la fit tirer du mur où elle était, pour la mettre dans un chef précieux soutenu par deux anges. La chapelle du château de Saint-Chaumont, en Lyonnais, conserve une partie notable de ses mâchoires, laquelle y fut apportée d'Orient dans un reliquaire d'or. Les villes de Turin, d'Aoste, de Venise, en Italie, de Lyon et de Nemours, en France, possèdent aussi quelques parties de ces précieuses reliques. Saint Paulin, évêque de Nole, en mit quelques-unes dans son église. Saint Gaudence, évêque de Bresse, en fit de même dans la sienne. Le doigt avec lequel il montra Jésus-Christ, pour le faire connaître aux Juifs, se garde en l'île de Malte, où résidait le grand maître de l'Ordre des Chevaliers qui militaient sous le nom

et sous les auspices de ce grand saint. Il y a un peu de ses cendres en la ville de Gênes, dans une chapelle de l'église cathédrale, où elles sont beaucoup honorées; quand on les présente à la mer agitée, elles ont la vertu de la calmer et d'en arrêter les tempêtes.

Saint Grégoire de Tours, au livre de *la Gloire des Martyrs*, rapporte plusieurs miracles qui ont été opérés par les ossements sacrés de ce saint Précurseur. Il s'en est fait une si grande quantité en la ville d'Amiens, que l'on ne peut pas douter de la vérité de celui qu'elle possède. On peut voir Baronius, sur cette matière, en l'année 660, au neuvième tome de ses *Annales*, et le célèbre Du Cange, trésorier de France et général des finances en la province de Picardie, lequel a donné au public un traité historique du chef de saint Jean-Baptiste. C'est un ouvrage fort curieux et recherché pour son exactitude, comme sont tous ceux qui sont sortis des mains de ce savant homme.

La basilique de Saint-Jean-de-Latran, la première église de Rome et du monde catholique, celle où l'évêque de Rome va prendre possession solennelle de la primauté universelle, et qui est regardée comme la métropole de la catholicité, fut dédiée au Sauveur et placée sous l'invocation de saint Jean-Baptiste.

(Les Petits Bollandistes)

Origine des neuvaines

Quelle est l'origine des neuvaines? Quelle raison a déterminé le choix du nombre neuf?

Voici ce qu'on peut répondre d'après les renseignements que nous empruntons à Béringer, *les Indulgences*, tome premier.

La neuvaine est une pratique de dévotion continuée pendant neuf jours consécutifs (ordinaires, ou de même qualité: par exemple, les neuf premiers vendredis du mois), en vue d'obtenir une grâce spéciale. Tandis que l'octave qui suit la fête a quelque chose de joyeux qui rappelle la fête, la neuvaine garde un caractère de tristesse — tristesse confiante cependant; — c'est le désir, la supplication. Aussi recourt-on à une neuvaine dans une difficulté ou une épreuve, ou encore pour se préparer à quelque fête.

Cette signification de tristesse attachée au nombre neuf remonte très haut. Les anciens attachaient aux nombres une signification symbolique, basée sur des spéculations philosophiques souvent fragiles. Ainsi, le nombre *dix*, la plus parfaite unité du système décimal, était le symbole de la perfection et du bonheur; aussi le nombre *neuf* devint-il chez les pythagoriciens le symbole de l'imperfection et de la misère. C'est pourquoi les Romains, en signe de douleur, solennisaient leur deuil pendant neuf jours. Ce n'est pourtant point là l'origine des neuvaines.

Elle n'est pas non plus dans le recueillement de neuf jours que gardèrent les apôtres au Cénacle, entre l'Ascension et la Pentecôte, première neuvaine chrétienne, la plus bénie et la plus féconde de toutes.

Le point de départ des neuvaines est dans la coutume qui prit naissance au moyen âge, en Espagne et en France, de solenniser les neuf jours qui précédaient la fête de Noël, en souvenir des neuf mois que Jésus passa dans le sein de sa Mère; en Espagne on célébrait neuf messes en l'honneur de la Sainte Vierge; en France, au lieu des sept antiennes *O* restées dans la liturgie de l'Avent, il y en avait neuf. La première neuvaine fut donc une neuvaine *préparatoire* à Noël.

C'est ce caractère de préparation que gardent les neuvaines lorsque, au XVII^e siècle, les ordres religieux instituent en l'honneur des grands saints des neuvaines de messes précédant la fête.

Presque en même temps apparaissent les neuvaines d'*intercession* chez les fidèles, en vue d'obtenir quelque grâce; elles se font d'abord aux tombeaux des saints et dans les lieux de pèlerinages renommés. Peu à peu, l'Église accorda des indulgences à des neuvaines particulières, faites dans des églises déterminées; plus tard, au XIX^e siècle, à des neuvaines que tout le monde peut faire en un temps quelconque.

(L'Écho du Purgatoire)

La plus grande charité

Parmi les services que la charité nous inspire de rendre à nos frères, il n'en est pas de plus pressant ni de plus méritoire que de les aider à assurer le salut de leur âme; service d'autant plus méritoire que l'âme est plus élevée au-dessus du corps, d'autant plus précieux que l'éternité est plus durable que le temps. Et, sous ce rapport, il n'y aura pas d'excuse possible devant le tribunal du souverain Juge. Vous n'avez pas eu les biens d'ici-bas, vous avez été même forcé d'avoir recours à la charité d'autrui, et, loin de nourrir, de revêtir les autres, c'est vous que la charité chrétienne a revêtu et nourri; vous n'aurez donc pas à répondre de l'usage des biens que vous n'avez pas possédés; mais cela empêchera-t-il que vous n'ayez à justifier de l'usage des dons de l'âme qui vous ont été accordés?

Vous avez, par un bienfait de Dieu, reconnu la valeur des biens éternels: qui vous a empêché de communiquer à vos frères, misérablement pauvres de ces biens, les moyens de les acquérir et de se procurer ainsi un bonheur mille fois préférable à celui que donnent les richesses de la terre?

Dieu ne vous a point, il est vrai, appelé à l'état apostolique, et les occupations de votre état de vie sont incompatibles avec celles de cette sainte profession. Soit! mais Dieu n'a pas chargé les seuls apôtres du salut de leur prochain: il vous en a chargé aussi, vous, père de famille, en vous donnant une compagne, en vous soumettant des enfants et des domestiques, à qui vous devez non seulement le bon exemple, mais encore de bons conseils et de pieux encouragements; il vous en a chargés, vous tous qui pouvez, sans négliger vos occupations, trouver d'heureuses occasions de sauver une âme, c'est-à-dire lui procurer un si grand bonheur ici-bas, et la dérober après la mort à des maux effroyables!

L'abbé HERBET

Le Père Damien

Apôtre des lépreux de Molokai

par Mme Augustus CRAVEN née La Ferronnays

(Suite)

V



LE R. P. J.-DAMIEN DE VEUSTER
APÔTRE DES LÉPREUX DE MOLOKAI

Au milieu de tant de faits divers, recueillis par les journalistes de Paris, ceux que nous venons de raconter ont passé inaperçus. Les seuls lecteurs des *Annales* de nos missions y ont été attentifs, et, même parmi ceux-là, il faut convenir qu'ils ont excité plus d'édification que de surprise. Parmi nous, l'idée des missions étrangères est comme naturellement associée à celle du martyr. Ceux qui ont assisté à la cérémonie qui précède le départ des missionnaires savent que cette perspective est aussi présente à la pensée de ceux qui partent qu'elle est vive et poignante dans l'esprit de ceux qui restent, et c'est même à cela que tient la solennité de ce départ. Ce sentiment ne peut sembler étrange si l'on se rappelle tous les faits qui, de nos jours, l'ont justifié d'une façon sanglante, mais il explique, jusqu'à un certain point, qu'on n'ait pas été plus étonné d'apprendre que le P. Damien avait donné sa santé et sa vie, qu'on ne l'eût été d'apprendre qu'il avait donné son sang.

Lorsque, au bout de quelques années, les résultats réalisés par les efforts du P. Damien devinrent visibles, lorsque les voyageurs qui, selon l'expression de l'un d'eux, venaient de temps en temps jeter un regard épouvanté et rapide sur la colonie de Molokai, purent constater l'immense changement qui s'y était opéré par l'influence d'un seul homme, le bruit commença à s'en répandre, et le nom de l'humble missionnaire fut porté, bien à son insu, très loin du lieu où il accomplissait sa tâche volontaire, avec cette simplicité que tous nous avons pu remarquer chez ceux qui placent l'héroïsme au nombre des devoirs ordinaires de leur vocation. Nous sommes assurés, — et tous ceux qui l'ont visité avant ou après que la contagion l'eût atteint en portent témoignage, — que jamais la pensée n'avait traversé l'esprit du P. Damien qu'il faisait, en se dévouant ainsi, une chose extraordinaire, et peut-être nous-mêmes ne devons-nous point trouver tel, en effet, un genre de sacrifice

accompli sous des formes différentes par un si grand nombre de ceux dont les noms sont la richesse et la gloire de l'Église catholique. Mais la régénération matérielle aussi bien que morale accomplie à Molokaï présentait toutefois un caractère exceptionnel et contribua à exciter l'intérêt de ceux qui, les premiers, en eurent connaissance. Cet intérêt devint presque général dès qu'on y eut appris avec quelques détails les faits dont nous venons de faire rapidement le récit.

Dès que les récits des voyageurs eurent fait comprendre qu'il y avait moyen de seconder l'apôtre des lépreux en l'aidant à faire le plus de bien possible, ce moyen fut saisi avec empressement. Peut-être faut-il encore une fois reconnaître ici que l'utilité pratique du sacrifice du P. Damien, le bien-être matériel, aussi bien que le progrès moral, qui en était visiblement le résultat pour les lépreux, sans le rendre moins héroïque, le rendait plus compréhensible pour ceux à qui d'autres formes de sacrifice (à nos yeux non moins hautes) semblent habituellement trop mystiques.

En tout cas, cette sympathie fut chaleureuse et, chose assurément digne de remarque, elle eut pour l'un de ses premiers interprètes le recteur anglican d'une paroisse pauvre de Londres, située à Camberwell, loin du quartier où réside le grand monde, et dans un milieu où, plus qu'ailleurs, on aurait pu s'attendre à trouver encore en vigueur quelques-uns des préjugés du passé contre les catholiques. Ce fut là cependant que le recteur de Saint-Luc, le Rév. H. B. Chapman, s'adressant de la chaire à ses paroissiens, ne craignit pas de leur apprendre publiquement qu'un exemple rare et sublime de charité était donné, en ce moment, à tous les chrétiens du monde, par un prêtre catholique, et après leur avoir fait le récit de tout ce qui s'était passé à Molokaï, depuis quelques années, par l'influence du P. Damien, il les invita à s'associer de loin à son œuvre de miséricorde par une souscription dont le but serait de seconder tout ce que son zèle et son intelligence lui suggéreraient pour le soulagement des lépreux.

Cet appel fut entendu au delà de tout ce qu'on pouvait prévoir, vu la pauvreté de la paroisse et la religion que professait celui à l'œuvre duquel on les invitait à coopérer. En moins d'une semaine la souscription avait atteint 650 livres sterling (16,250 fr.), et M. Chapman, voulant expédier cette somme sans retard, adressa à ses paroissiens la circulaire suivante:

Je vous informe que la somme recueillie étant maintenant de 650 liv. st., nous fermerons cette première liste de souscriptions samedi prochain. Je vous remercie respectueusement d'avoir bien voulu contribuer ainsi à la petite offrande que nous allons avoir le bonheur d'adresser à ce saint prêtre. Toute discussion sur sa sublime charité serait simplement une irrévérence. Une vie telle que la sienne fait apparaître celle que nous menons comme bien molle et bien égoïste, et je considère que c'est pour nous un grand honneur de pouvoir mettre le moindre hommage aux pieds d'un homme assez courageux pour avoir embrassé celle-là. Quant à ceux qui élèvent des objections, ils sont beaucoup plus dignes de notre pitié que ne saurait jamais l'être le prêtre des lépreux.

Je suis votre humble serviteur,

H. B. CHAPMAN

177, Camden Grove, North Pecklam, 10 novembre 1885.

Les objections de ceux que M. Chapman trouvait plus à plaindre que le P. Damien étaient formulées dans une lettre qui lui fut adressée par le secrétaire honoraire d'une ligue protestante, laquelle semblerait, d'après ce qu'on va lire, destinée à maintenir dans un coin du Royaume-Uni un spécimen des violences et des haines d'un temps passé, désormais sans retour:

Au Révérend H. B. Chapman.

22 octobre 1886

RÉVÉREND SIR,

Je suis chargé de vous exprimer la surprise que plusieurs éprouvent en voyant un ministre de l'Église anglicane chercher à inspirer de la sympathie pour un prêtre idolâtre, appartenant à cet abominable système que plus qu'un autre vous devriez combattre et comme ministre de l'Évangile et comme un Anglais ami de la liberté. Le dévouement et l'abnégation du P. Damien ne sont pas plus dignes d'admiration que ceux des prêtres de Baal qui se blessaient avec des couteaux jusqu'à faire jaillir le sang (I Rois, XVIII, 23), ou de ceux qui se font écraser sous le char de Juggernaut. Tout ce que peut faire le P. Damien comme prêtre de l'Antéchrist, c'est de rendre ses prosélytes deux fois plus que lui-même les enfants de l'enfer. (Matth., XXIII, 15.)

Il est aussi particulièrement condamnable que vous donniez au docteur Manning le titre qu'il possède comme représentant de la Papauté, et qu'ainsi un ministre du Christ aide un suppôt de l'Antéchrist à obtenir illégalement une position sociale dont l'Angleterre a tant souffert, et que vous cherchiez à river de nouveau sur elle les chaînes de l'idolâtrie et de l'imposture sacerdotale.

Au lieu d'élever des barrières insurmontables entre nous et Rome, vous enlevez, au contraire, les anciennes lignes de démarcation. Vous obscurcissez les phares protecteurs et, fasciné par le faible éclat (ignis fatuus) d'une fausse charité, vous persuadez au peuple que nous sommes les frères de l'Antéchrist.

Je suis, Monsieur, à vous sincèrement,

Thomas MACCLURE

La réponse à cette lettre fut brève:

CHER MONSIEUR,

Votre lettre est très méchante (very wicked), et n'a d'autre excuse que son insigne folie.

ALLEZ ET FAITES DE MÊME.

A vous sincèrement,

H. B. CHAPMAN

On ne sera peut-être pas étonné d'apprendre que le secrétaire honoraire de la ligue protestante (et probablement aucun de ses membres) ne se montra tenté de suivre le conseil évangélique que leur donnait M. Chapman. On trouvera toutefois très surprenants les motifs allégués pour ce refus.

« Vous me dites, écrit-il à M. Chapman, le 2 novembre 1886, que ma lettre est *méchante et ne peut avoir d'autre excuse que son insigne folie*. Ces paroles ne prouvent ni votre connaissance de la parole de Dieu, ni ma folie. »

Et alors, M. Macclure démontre longuement, par des textes de l'Écriture sainte, puisés partout, hormis dans l'Évangile, que la lèpre étant une marque visible du déplaisir de Dieu, ceux qui en sont atteints n'ont droit à aucune compassion. Quant à sa propre vie, dont le P. Damien fait si bon marché, voici textuellement quel est, à ce sujet, l'avis de M. Macclure :

« Dieu nous a donné la vie pour le glorifier, mais, en *aucun cas*, il ne nous est enjoint par lui de 'a sacrifier. Les hommes sont créés pour sa gloire. La vie nous est donnée pour la conserver dans ce but. Je refuse donc certainement de suivre votre conseil : « Allez et faites de même », parce que je le crois absolument contraire aux obligations morales ou religieuses d'aucun homme, quoique notre devoir à tous soit de faire du bien aux autres. »

On voit que nous avons eu raison de dire que M. Macclure ne cherchait point ses citations dans l'Évangile; mais nous qui savons que *là* se trouvent les paroles de vie, nous pensons que si la même voix divine qui demanda un jour : « Lequel de ces trois hommes a été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des voleurs », avait répété alors cette même question à propos des lépreux, ce n'est pas le P. Damien qui aurait eu lieu d'être inquiet de la réponse, et ce n'eût pas été non plus celui qui, en le désignant, avait répété les paroles du Sauveur : « Allez et faites de même ! »

VI

Cette correspondance, on le pense bien, ne diminua en rien le zèle du recteur de Saint-Luc pour les lépreux. Il se mit, au contraire, en relations directes avec le P. Damien, qui, indifférent au blâme comme à la louange, avançait tranquillement dans la voie qu'il s'était tracée et qui l'amenait enfin au terme qu'il avait prévu en s'y engageant. Ce n'était point encore celui de sa vie, mais seulement celui du commencement de son martyre. Vers la fin de 1885, on trouve les lignes suivantes dans une lettre écrite par lui-même :

« Il paraît que je suis atteint moi-même maintenant de ce terrible mal. Je ne pourrai donc plus jamais aller à Honolulu, puisque me voilà lépreux. Ces *microbes* se sont décidément établis dans ma jambe gauche et dans mon oreille; — un de mes sourcils est déjà tombé...; je pense que je serai bientôt défiguré. Depuis que je n'ai plus aucun doute sur le caractère de ma maladie, je me sens très calme, résigné, et plus heureux que jamais au milieu de mon peuple. Dieu sait parfaitement ce qui est le plus utile pour mon salut, et avec cette conviction je dis, tous les jours, un bon : *Fiat voluntas tua*. Priez pour votre ami malade, et recommandez-moi et mon malheureux peuple aux prières de tous les serviteurs de Dieu. »

Ce fut à cette époque que lui parvint la lettre de M. Chapman. Je pense que mes lecteurs seront aussi touchés que le fut celui-ci de la réponse du missionnaire, et de la sublime simplicité avec laquelle il parle, dans la lettre que l'on va lire, de la situation un peu exceptionnelle où la Providence l'a placé.

(A suivre)

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Reconnaissant merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur qu'elle m'a accordée. Mme E. A., Windsor, Ont.—Notre vive gratitude à la petite Thérèse de Lisieux pour tous les bienfaits qu'elle nous a accordés pendant l'année qui vient de s'écouler. Je lui recommande plusieurs autres faveurs. Mme B. C., West Warwick, R. I. — Grâce à l'intercession de la puissante Patronne des missionnaires, mon mari continue à travailler. Mme N. D., Villeray. — Je remercie vivement sainte Thérèse pour la faveur qu'elle m'a obtenue.

Mlle Y. D., Kénogami. — Mes plus reconnaissants mercis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la guérison obtenue. Mme André Latour, St-Hubert. — Grâce à sainte Thérèse, une faveur m'a été accordée en partie. Je la remercie et la prie de me continuer sa protection. Mme P. B., Sorel. — Ma vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. C.-E. L., Holyoke, Mass. — Merci à sainte Thérèse: mon fils était sans ouvrage et il a pu en trouver, grâce à l'intercession de cette chère protectrice. Mme E. D., Port-Alfred. — Vive gratitude pour faveur obtenue. Mme W. P., Leominster. — Je désire remercier l'aimable Patronne des missionnaires pour plusieurs grâces obtenues. Mme O. R., Willimansett, Mass. — Remerciements à sainte Thérèse pour sa protection. Mme P.-J. F., Providence, R. I. — J'accomplis ma promesse, ayant obtenu une faveur par l'entremise de la petite « Fleur du Carmel ».

Mme E. M., Montréal. — Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Mme H. L., Lauzon O. — Vives actions de grâces à sainte Thérèse pour bienfaits reçus. R. C., Marieville. — Reconnaissance à sainte Thérèse. Mlle C. Kirouac, Verdun. — Remerciements pour travail obtenu. Mme A. C., Dearborn, Mich. — Veuillez remercier avec moi la chère « Semeuse de Roses » pour une faveur qu'elle m'a obtenue. Mme F. V., Woonsocket, R. I. — Sincères remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur reçue. Mme D. Cadorette, Verdun. — Actions de grâces et recommandation à sainte Thérèse pour intention particulière. A. C.

— Hommage de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfaits reçus. Mme A. T., Richelieu. — Travail obtenu par l'intercession de la petite « Fleur du Carmel ». Mme H.-J. G., Williamstown. — Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers sainte Thérèse de Lisieux. H. R., St-Eustache. — Remerciements à la Patronne des missionnaires pour faveurs obtenues. Puisse-t-elle nous continuer sa protection. L. L., St-Laurent. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce reçue par son entremise. M. H. L., Lauzon.

Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre 1935 \$ 29.50
En novembre-décembre » 7.00

Année 1936 \$417.47
En janvier-février 1937 162.80
En mars-avril 1937 4.50



ECHOS DE NOS MISSIONS

CHINE

UNE VISITE À LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

Canton, 15 décembre 1936

Le samedi 24 octobre dernier, j'avais le bonheur de faire ma première visite à notre Léproserie de Shek Lung. Dès la veille, une joie intense remplissait mon cœur, à la pensée qu'un désir depuis longtemps caressé allait être réalisé; toute jeune encore, je m'étais fait un idéal de la vie de dévouement et de sacrifice auprès des membres les plus délaissés de l'humanité. Au point de vue de la foi, quelle mine d'or, en effet, nos Sœurs Hospitalières ont à exploiter!

A deux heures de l'après-midi, nous débarquons à la gare de Shek Lung. Aussitôt, un joyeux *Tin tsu po yao*, « Que Dieu vous bénisse! », salut des chrétiens en Chine, partit d'un groupe de Chinois. Nous y répondîmes avec empressement, en remettant notre valise à un brave homme, au visage bon et ouvert, qui portait ostensiblement un crucifix sur la poitrine. C'était un chrétien lépreux.

Après dix minutes de marche, nous étions au quai où la petite barque *L'Étoile de la Mer* nous attendait. Quatre lépreux se saisirent des rames et en trente minutes nous arrivions à la maison de nos Sœurs, qui nous reçurent à bras ouverts. Inutile de dire qu'une aimable récréation accueillit notre arrivée. Sœur Claire-de-Jésus¹ s'offrit ensuite à nous faire visiter les habitations des lépreux.

Nous passâmes d'abord par la chapelle où Sœur Saint-François-d'Assise² faisait la parure pour la fête du Christ-Roi. Vint ensuite l'infirmerie, séjour des plus impotentes. Vous dirai-je ce qu'on entend ici par infirmerie? Une grande salle, l'unique pièce de la maison, où, sur des planches posées sur des tréteaux, les malades sont couchées ou assises. Nous n'avions pas la permission d'y entrer, mais je vous avoue qu'en y regardant seulement par la porte ouverte, nous en avons assez pour les yeux et beaucoup trop pour le cœur... De chaque grabat partaient des joyeux *Bon jou ma Sæu* qui nous forçaient de sourire à ces pauvres femmes. Comment expliquer des visages si paisiblement heureux avec des corps si horriblement défaits? C'est le secret de notre sainte religion.

Des autres maisons, logeant les moins malades, ressortent autant de tristes histoires qu'il y a de personnes. Le dernier venu, un petit garçon

1. Exilda CÔTÉ, de Montréal.

2. Clara HÉBERT, de Montréal.



UNE SALLE DE LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG, CHINE, OÙ SÉJOURNENT LES PAUVRES LÉPREUX. ASSIS SUR LEUR GRABAT, PLUSIEURS SONT À ÉTUDIER LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

de huit ans, demande plusieurs injections par jour, espérant par ce moyen retourner plus tôt près de sa mère.

Nous ne fîmes que passer devant les maisons des hommes, mais tous étaient à leur porte pour nous saluer.

Les paroles ne peuvent exprimer tout ce que je ressentis de compassion et de pitié en cet après-midi; cependant, ce n'était rien en comparaison du spectacle auquel je devais assister le lendemain, lors des pansements...

Le soir, une séance exécutée par les malades nous réunissait dans une grande salle éclairée par une grosse lampe. Les acteurs étaient au comble de la joie, car, en plus des Sœurs, ils avaient pour auditeurs le commandant français de Shameen, accompagné de treize soldats et de leur aumônier. Les rôles furent très bien rendus. On aurait dit des millionnaires au sein du bonheur, mais les costumes aux longues manches cachaient à celui-ci des doigts amputés par la lèpre, à cet autre, l'absence complète des mains, etc.

Après la séance, nous retournions au couvent, pendant que Sœur Saint-Raphaël¹ donnait un goûter aux acteurs; ils en avaient grand besoin, la sueur les inondait. Demain, pensais-je, ils seront certainement obligés de rester au lit, mais on me rassura en me disant que semblables fêtes font leur joie et leur permettent d'oublier qu'ils sont les rebuts de l'humanité.

Bien avant cinq heures, le lendemain matin, j'entendis le chant des prières à la chapelle. Je quittai mon lit, croyant qu'on avait oublié de m'éveiller, mais non, l'heure du lever n'était pas venue. Il faisait encore très noir et déjà, sur le chemin conduisant à l'église, je distinguai des êtres humains se traînant péniblement, quelques-uns même soutenus par des bras charitables; des chandelles éclairaient leur route. Quelle foi!... Il n'y a, paraît-il, pas de raison capable d'empêcher ces chrétiens de se rendre une heure avant la messe, pour la récitation des prières.

Après le déjeuner, Sœur Saint-Pierre-Apôtre² et moi accompagnions Sœur Saint-François-d'Assise pour les pansements. Le misérable état d'une vieille aveugle nous émut profondément: de ses yeux fermés l'eau coule continuellement, c'est la lèpre dans les yeux. Ses mains et ses pieds sont couverts de plaies rouges, béantes. Un frisson parcourut tout mon être, quand on me dit que cette malheureuse lave elle-même ses bandages. Quelle douleur doit-elle ressentir à faire ce travail, avec des membres si mutilés! Plus loin, quelques patientes, ô stupeur! en attendant leur tour d'être pansées, coupaient avec de vieux ciseaux les chairs pendantes de leurs plaies!...

Une seule malade ne paraissait pas aussi joyeuse que les autres; c'est qu'elle est païenne et vient d'arriver à la Léproserie. Son âme n'est pas encore ouverte aux consolations de la foi, à l'espérance d'un beau ciel à gagner par des souffrances supportées avec amour, courage et joie.

Après le dîner, nos quatre Sœurs hospitalières: Sœur Marie-Bernadette³, Sœur Saint-Raphaël, Sœur Saint-François-d'Assise et Sœur Claire-de-Jésus,

1. Malvina BIRON, de Coteau-Landing.

2. Léocadie LANDRY, de Saint-Jean-l'Évangéliste.

3. Alma LÉGER, de Green-Valley, Ont.



UNE VICTIME DE L'IMPITOYABLE LÈPRE

purent se réunir pour venir causer un peu avec nous avant notre départ.

Nous quitions Shek Lung à cinq heures et quart, emportant dans nos cœurs le souvenir ineffaçable de cette grande famille de six cent cinquante lépreux et lépreuses qui ont trouvé au sein de notre sainte religion, avec le don de la foi, celui de vivre heureux et contents, pendant que se fait lentement sous leurs yeux la décomposition de tout leur être.

Puisse le bon Dieu continuer de bénir l'œuvre de nos chères Sœurs en dirigeant vers « l'Ile de la Souffrance » les secours nécessaires qui leur permettent de recevoir tous les malheureux atteints de la terrible maladie.

Sœur JOSEPH-DE-LA-
SAINTE-FAMILLE ¹
Missionnaire
de l'Immaculée-Conception

* * *

MANCHOUKOU

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Szeping kai

Mardi 15 décembre 1936

Sœur Marie-Esther ² va visiter un enfant mourant que le catéchiste a préparé au baptême. Après lui avoir donné les soins requis, notre Sœur s'informe s'il n'y a pas d'autres malades dans la maison. Le maître du logement voisin la conduit alors au chevet de sa femme très souffrante. On y parle de religion et la semence tombe dans une terre bien préparée: les deux époux promettent d'étudier la doctrine. Ce sont des âmes droites et nous avons confiance qu'ils seront aussi bons chrétiens qu'ils ont été fervents disciples des *fouo* (esprits). En entrant dans cette maison, la tablette des dieux, aux multiples décorations, attire l'attention; elle contraste étrangement avec l'ameublement si pauvre de cette misérable demeure. Interrogé à ce sujet, le mari répond: « Il y a longtemps de cela, dans un moment critique où ma vie était en danger, j'ai invoqué nos dieux et ils m'ont tiré du péril. Depuis, je leur donne tout ce que je gagne, je n'ai pas un sou devant

1. Jeannette DÉLISLE, de Worcester, Mass.

2. Alice BUTEAU, de Saint-Évariste, comté de Frontenac.

moi. Tout est employé à acheter des bâtons d'encens et autres choses destinées à les honorer. »

L'heure du bon Dieu vient de sonner pour cette famille. A la demande des époux, le catéchiste de la Mission se rend aujourd'hui pour une leçon de doctrine; il déloge du foyer les idoles vénérées durant de longues années et y installe l'image du Sacré-Cœur, qui sera désormais le Roi de cette maison.

Qu'il est des réalités pénibles à constater en ce pauvre pays! Ces jours derniers, une belle-mère nous amenait sa bru âgée de treize ans seulement et morphinomane. La patiente était toute petite et coiffée comme une enfant; nous lui aurions donné moins de dix ans, et cependant déjà la passion la domine!...

Mercredi 16 décembre

L'inondation ayant fait manquer la récolte, le grain est très rare et se vend à des prix excessifs. Nombre de familles, dit-on, meurent de faim; c'est la misère noire. Chaque jour, le portier de la Mission distribue de la nourriture aux pauvres qui se présentent et ceux-ci affluent, de plus en plus nombreux. Il faudrait quotidiennement un nouveau miracle de la multiplication des pains, pour rassasier tant d'affamés. « Si nous avions plus d'argent, répète tristement Mgr Lapierre, que de bien nous pourrions faire! » Par bonheur, la température n'est pas trop rigoureuse et nous en bénissons le Seigneur, les malheureux auront moins à souffrir de ce côté.

Samedi 19 décembre

Un patient affligé d'une grave infection au doigt se présente au dispensaire. « Docteur, nous dit-il, suppliant, tâche de me guérir au plus tôt, car mes petits enfants n'ont rien à manger, ils attendent mes deux bras, et même quand je travaille, nous ne pouvons nous nourrir que d'écorce de grain... »

Dans les visites au dehors, c'est de plus près encore que nous rencontrons la misère. Quelle pitié, par exemple, que cette famille de huit grandes personnes qui n'ont que la mince portion de dix sous de farine à se partager pour toute la journée. Pas besoin d'ajouter qu'ils sont sans feu. Le malade que nous y avons soigné nous disait: « Je passe la journée sous mes couvertures, il fait trop froid. »

Vendredi 8 janvier 1937

Un homme vient chercher l'Infirmière pour sa femme, qu'il croit mourante des suites d'une colère. Voilà deux jours que, étendue sur le kang, elle se plaint continuellement sans vouloir prendre la moindre nourriture. « Elle achève », nous dit le mari, en nous pressant de nous rendre au plus tôt près d'elle. Nous acquiesçons à sa demande et trouvons une patiente au pouls régulier et à la température normale. Usant de paroles aimables, nous la décidons à s'alimenter et lui conseillons d'essayer de ne pas se plaindre sans cesse, lui disant que cela lui enlève des forces. Pour la forme, nous lui donnons un remède et, lorsque nous la quittons, elle est déjà tout autre.

Que nous en rencontrons souvent de ces cas, où, pour une contradiction, un mécompte, une *perte de face*, on tente d'une manière ou d'une autre de



S. EXC. MGR LAPIERRE, VICAIRE APOSTOLIQUE DE SZEPINGKAI, MANCHOUKOUO,
ET LES DIX-HUIT PREMIÈRES PROFESSES DE LA COMMUNAUTÉ INDIGÈNE
NOTRE-DAME-DU-SAINT-ROSAIRE

A droite de Son Excellence: Sœur JULIENNE-DU-SAINT-SACREMENT, M. I. C. (Béatrice Lareau, de Chambly);
à gauche: Sœur SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL, M. I. C. (Jeanne Caron, de Montréal).

se donner la mort. C'est que le courage manque vite, quand la foi n'est pas là pour le soutenir; la vie devient parfois trop lourde à qui n'a pas l'amour et l'exemple du Sauveur pour l'aider à en porter le poids.

Lundi 18 janvier

Depuis mercredi dernier, tout le personnel du Noviciat indigène Notre-Dame-du-Saint-Rosaire et de l'École apostolique savoure dans le silence les douceurs de l'intimité avec le Seigneur. La retraite se clôture ce matin, à la messe, que S. Exc. Mgr Lapierre daigne célébrer lui-même dans notre chapelle. Avant le saint sacrifice, trois professes renouvellent entre ses mains leurs vœux de religion.

A dix heures, cet avant-midi, Son Excellence, accompagnée de plusieurs prêtres des Missions-Étrangères et des religieux Clercs de Saint-Viateur, revient à notre chapelle pour présider la cérémonie de prise d'habit de cinq postulantes indigènes et de profession de trois novices. Ces dernières s'avancent vers l'autel et prononcent la formule des saints engagements qui les lient à Dieu par les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Elles reçoivent ensuite le voile de la professe et la croix d'argent qu'elles suspendent à leur cou. Les postulantes s'approchent à leur tour de l'officiant pour solliciter la faveur de revêtir le Saint Habit de la Congrégation Notre-Dame-du-Saint-Rosaire. Dans une touchante allocution, Son Excellence explique le sens profond de la présente cérémonie et l'avantage que l'Église en attend. « Pourquoi le Pape désire-t-il qu'il y ait beaucoup de religieux dans le monde? C'est qu'il espère que, par leur vie d'immolation et de prières, les religieux et les religieuses feront beaucoup pour l'Église. Si les prêtres, si les religieux remplissent bien le but de leur vocation, c'est-à-dire s'ils se sanctifient, ils obtiendront tout du bon Dieu. Ils demanderont la conversion des païens et elle leur sera accordée. Le nombre des chrétiens dans les missions augmente chaque année, mais c'est encore la minorité de la population; qui convertira la masse? Dieu seul peut donner la foi, mais c'est par nos prières et nos sacrifices que nous obtiendrons qu'il la répande dans les cœurs des infidèles... »

Après le salut solennel du Saint Sacrement, Monseigneur se rend au Noviciat pour saluer et féliciter les élues et la journée se passe dans la joie et l'allégresse. La jeune Société Notre-Dame-du-Saint-Rosaire est fière de grandir, de voir chaque année quelques nouvelles recrues s'enrôler dans sa milice. Elle compte aujourd'hui dix-huit professes, qui, disséminées dans différents postes, sont pour les missionnaires des aides précieuses et dévouées.

Compte rendu du dispensaire de Szepingkai, pour l'année 1936:

Baptêmes.....	263	Patients.....	28,598
Traitements.....	46,459	Pansements.....	6,165
Injections.....	964	Dents extraites....	48
		Visites à domicile.	334
		Vaccins.....	331



Un homme ne compte pas quand il est incapable de faire aucun sacrifice.

William JAMES

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Pamientcheng*

Samedi 1^{er} août 1936

On nous demande de recevoir une orpheline de quinze ans, dont le père est mort depuis quelque temps. Elle nous arrive ce soir, après une marche de trente lis, par une température accablante. La jeune fille est d'une maigreur excessive; ses pieds, ses mains, son visage sont tout enflés et elle souffre de dysenterie. De plus, un chancre lui a complètement rongé le nez, laissant au milieu de la figure un orifice d'un pouce de diamètre. Quant aux yeux, l'une des paupières est presque entièrement disparue, tandis que le globe de l'œil semble sur le point d'être envahi par le terrible mal. Le conducteur de la pauvre enfant s'en retourne, très satisfait d'en être débarrassé, mais, de notre côté, nous nous réjouissons d'avoir l'occasion d'amener à notre sainte religion une âme de plus.

Mercredi 19 août

Une jeune mère nous apporte son enfant de quelques mois. En l'examinant, nous remarquons qu'il a la phalange du petit doigt complètement arrachée. Le croirait-on? C'est la mère elle-même qui a mordu le doigt du bébé, quelques jours après sa naissance, dans le but de lui assurer une longue vie. Nous avons rencontré un autre enfant qu'on avait revêtu, dans le même dessein, d'une blouse verte du côté droit et rouge du côté gauche. Le pantalon était aussi de ces deux couleurs, mais disposées en sens inverse. Étranges superstitions!...



SŒUR BLANDINE-DE-JÉSUS, M. I. C.
(BLANDINE SIMARD, DE ROBERVAL), ENSEIGNANT À UNE PETITE AVEUGLE DE PAMIEN-
TCHENG, MANCHOUKOUO, À RÉCITER LE CHA-
PELET

Vendredi 18 septembre

Une petite fille de sept mois est on-
doyée au dispensaire. Nous l'appelons
Agnès, pour répondre au désir des élèves
d'une classe de Joliette, Canada, qui avaient
demandé cette faveur en retour de services
rendus à notre chère Sœur Marie-de-la-
Sainte-Famille¹. Nous demandons à notre
tour à ces bonnes élèves de prier Dieu de
nous envoyer beaucoup de petits enfants
au dispensaire, afin que tous ceux qui sont
en danger de mort puissent être baptisés.

Dimanche 4 octobre

Sœur Saint-Lazare² vient à peine de
rentrer à l'orphelinat, ce matin, qu'elle
entend la voix du serviteur de la Mission
qui l'interpelle du dehors. « Qu'y a-t-il
donc? lui demande-t-elle, en l'apercevant
tout penaud. — J'ai une petite affaire à

1. Marie-Rose SAINT-PIERRE, de Boucherville.
2. Juliette RAINVILLE, de Beauport.

t'expliquer: ce matin, en rentrant du bois chez les Sœurs, j'ai vu de belles tomates dans l'armoire et j'en ai mangé deux. Je le dis tout de suite, parce que si je ne le dis pas, ce sera un péché de vol... » Nous admirons la franchise de ce brave chrétien.

Samedi 10 octobre

Le R. P. E. Gilbert, P. M. E., revient de Szepingkai, amenant avec lui quatre vieillards destinés au Refuge. Selon la coutume, on fait à leur arrivée l'inventaire des hardes qu'ils apportent. Le premier, habillé de trois chemises et de trois pantalons, possède de plus une vieille couverture, un matelas très mince, quelques chiffons et une vingtaine de sous. Le second, dont le bagage est plus petit encore, garde dans sa main un précieux paquet que Sœur Saint-Lazare a le privilège d'ouvrir; l'opération est un peu longue, car... un premier papier tout chiffonné enveloppe un autre papier qui recouvre une sale guenille, laquelle contient, dans un troisième papier, un autre tout petit morceau de papier qui renferme... sept sous et demi!.. Le troisième vieillard n'a en propre que les haillons qui le recouvrent. Le dernier possède quelques habits de rechange et une piastre qu'il a minutieusement cachée dans l'un de ses bas. Ces quatre chers vieux ont été baptisés à Szepingkai et communient chaque matin. Le bon Dieu ne doit pas regarder avec tendresse ces grands enfants qui l'ont connu si tard, mais qui l'aiment de tout leur cœur.

Jeudi 22 octobre

Nos petites orphelines nous charment par leur simplicité et leur candeur. L'une d'elles, Nioutze, âgée de trois ans, est d'une impassibilité extraordinaire: en elle, pas le moindre témoignage de joie, de satisfaction ou de vivacité. Elle est très intelligente et fait les commissions avec une exactitude qui en montrerait même à ses compagnes plus grandes. L'appelle-t-on pour nous accompagner à la sacristie de l'église, elle continue ses jeux sans broncher, mais part aussitôt qu'elle nous voit en route. Arrivée à destination, elle nous apporte fidèlement ce que nous lui demandons, s'approche doucement de nous, tire notre tablier et nous remet l'objet désiré, tout cela sans changer de visage...

Nioutze a un penchant pour la paresse. Quand la Sœur gardienne n'est pas à l'Orphelinat à l'heure de la prière, elle fait la moue et reste assise sur le *kang*, tandis que ses compagnes s'agenouillent. La petite paresseuse est dénoncée et reçoit aujourd'hui, comme pénitence, de faire un *k'ol'eou* (salut) à la Sainte Vierge, pour lui demander pardon de sa nonchalance. Nioutze se met alors solennellement à genoux, et doucement, majestueusement, incline le front jusqu'à terre.



VIEILLARD DU REFUGE DE PAMIENCHENG RENTRANT LES TIGES DE SORGHU SÉCHÉES QUI SERVIRONT DE COMBUSTIBLE

Dimanche 22 novembre

Nous recueillons quelques explications au sujet de certains porte-bonheur dont nos malheureux païens font grand usage. Le sachet triangulaire, de couleur noire, que l'on suspend aux cheveux, au cou ou aux habits, est employé pour chasser le diable et aussi comme préventif contre les maladies attribuées aux mauvais esprits. Il contient un morceau de papier jaune portant des caractères rouges écrits par un sorcier. Le sachet quadrangulaire, fait également de papier jaune, est porté dans le même but.

On confectionne aussi des sachets de toute forme et de toute couleur que l'on remplit d'herbes odoriférantes ou de camphre; ceux-ci sont des préventifs contre les piqûres d'insectes et les épidémies.

Dimanche 13 décembre

La Mission de Pamientcheng est en liesse. Les chrétiens sont venus nombreux pour offrir leurs hommages à leur vénéré pasteur, S. Exc. Mgr Lapière, arrivé hier après-midi.

A huit heures et demie, a lieu la grand'messe, à l'issue de laquelle les garçons de l'école exécutent avec succès la séance qu'ils ont préparée pour la circonstance. A midi et demi, les fidèles se réunissent de nouveau, à l'église, pour la cérémonie de confirmation de cent quatorze confirmands, dont cinquante et une femmes, chiffre qui n'a pas été atteint depuis de nombreuses années. A trois heures, nos orphelines et les filles de l'école offrent à leur tour leurs hommages à leur distingué visiteur. A cinq heures,



CHRÉTIENS RÉUNIS AUTOUR DE S. EXC. MGR LAPIÈRE
À L'OCCASION DE SA VISITE PASTORALE À LA MISSION DE
PAMIENCHENG, MANCHOUKOU

tout le personnel de la Mission se groupe dans la cour pour saluer une dernière fois Son Excellence qui retourne à Szepingkai ce soir.

Les belles cérémonies qui viennent de se dérouler ont vivement impressionné tous ceux qui en ont été les heureux témoins. Puisse le souvenir en demeurer vivace dans le cœur de nos Mandchoux et y produire des fruits de salut durables.

Vendredi 25 décembre

Après avoir entendu trois messes, cette nuit, à l'église de la Mission, laquelle a revêtu ses plus belles décorations de fête, nous nous sommes rendues à l'Orphelinat pour être témoins de la surprise de nos chères orphelines à la vue du bel arbre de Noël que nous avons pu leur préparer, grâce à la générosité de nos bienfaiteurs du Canada. Nos petites ne se possédaient pas de joie; elles riaient, dansaient, battaient des mains. Leur joie s'accrut



L'ÉGLISE DE PAMIENCHENG, MANCHOUKOUO, DÉCORÉE POUR NOËL.
LES LANTERNES ONT ÉTÉ CONFECTIONNÉES PAR LES PETITS
GARÇONS DE L'ÉCOLE

encore lorsqu'elles virent que tous les objets étaient étiquetés. « Oh! regardez donc, ce beau petit chien est marqué à mon nom... — Et la jolie poupée est à moi... », etc. Ce leur fut un bien gros sacrifice de retourner à leur lit. Aussi, dès qu'elles ont un moment libre, ce matin, nous les voyons s'approcher de l'arbre et contempler avidement tous les « trésors » qu'il contient.

Après la grand'messe, qui a lieu à huit heures et demie, tout notre petit monde est convié au dépouillement de l'arbre si ravissant. S'il était donné à nos bienfaiteurs de visiter aujourd'hui l'Orphelinat et de constater le bonheur de nos chères petites, comme ils se féliciteraient de leur charité, et comme ils en seraient heureux! La journée passe trop rapidement au gré des enfants qui, volontiers, sacrifieraient leur sommeil afin de s'amuser plus longtemps avec leurs précieux jouets.

Nos vieillards du Refuge ont aussi leur part de la fête. Un bon repas aux *kiaotze* (pâtés à la viande), préparés par eux-mêmes, leur est servi. Ils sont tout heureux de se régaler de viande et de farine blanche.

Dans notre petit couvent, le bonheur règne aussi; les cœurs battent à l'unisson, en se délectant des pures joies de la vie de famille.

Dimanche 27 décembre

Un des vieillards du Refuge nous arrive au dispensaire avec un doigt tout en sang... Un de ses compagnons l'a mordu... Nos pauvres grands

enfants ne peuvent s'empêcher de se quereller de temps en temps; cette fois, les choses sont allées un peu trop loin; on s'est dit de gros mots, on s'est battu et finalement on s'est mordu... Mais la tempête s'est vite dissi-



LES JOIES DE NOËL À L'ORPHELINAT DE PAMIENTCHENG
Sœur SAINT-JEAN-D'ÉPHÈSE (Laurette Moran, de Saint-Boniface, Man.); Sœur
BLANDINE-DE-JÉSUS (Blandine Simard, de Roberval), et quelques orphelines mand-
choues en possession des jouets envoyés par des bienfaiteurs canadiens.

pée. Quelle n'est pas notre surprise et notre édification de voir le coupable aller se confesser dès le début de la grand'messe de huit heures et demie. Ce M. P'eng, baptisé et confirmé lors de la dernière visite de Mgr Lapierre, fait preuve de beaucoup de bonne volonté pour devenir un fervent chrétien.

Samedi 30 janvier 1937

Une nouvelle petite orpheline nous est apportée de Tungleao; elle n'a que deux mois et est aveugle, mais elle n'en paraît pas moins gentille, quand nous la revêtons des chauds lainages venus du Canada.

Compte rendu du dispensaire de Pamientcheng, du mois d'août 1936 à janvier 1937 inclusivement:

	Baptêmes.....	45			
Patients.....	12,053	Traitements.....	22,147	Pansements.....	3,054
Dents extraites..	87	Injections.....	236	Visites à domicile.	115



Le devoir le plus élevé de la charité chrétienne, le plus grave, est la conversion des infidèles.

PIE XI

*
**

Qu'y a-t-il de plus grand que de gouverner les âmes et de former les enfants à la vertu?

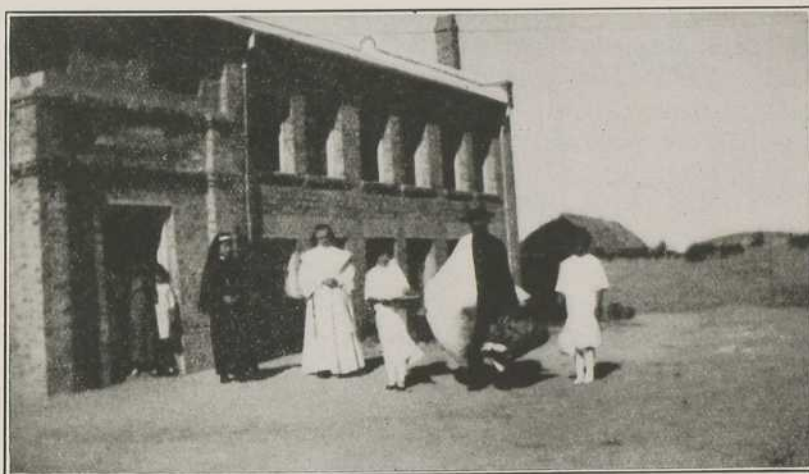
S. JEAN CHRYSOSTOME

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Taonan

ÉCHOS DU PENSIONNAT

Une élève pensionnaire, âgée de neuf ans, est prise d'un désir intense de devenir chrétienne, mais ses parents s'opposent à son dessein. Un jour que Sœur Thérèse-d'Avila ¹ était occupée à un travail, la petite monta sur un banc sans que notre Sœur s'en aperçût et, se jetant à son cou, lui dit suppliante: « Prie donc, *Cheou lao che* (maîtresse), pour que je sois baptisée. » Parfois ce sont des larmes qui traduisent son affliction. Quel étonnant contraste avec tant de chrétiens vivant dans l'abondance des grâces qui découlent du baptême et qui semblent si peu apprécier le don de la foi! Il faut vivre dans ces pays où règne la disette spirituelle pour comprendre un peu l'amour de prédilection que le bon Dieu témoigne à ceux qu'il fait naître de parents chrétiens.

Ce ne sont pas toujours les préjugés païens qui déterminent les parents à orienter eux-mêmes la vocation de leurs filles. Une autre élève put obtenir de ses père et mère, pourtant chrétiens, la liberté de ne pas se marier, à condition de quitter sans délai le toit de famille, parce que, dirent-ils franchement à Mgr Lapierre, ils n'avaient plus de quoi la nourrir et avaient décidé de lui trouver une belle-mère, c'est-à-dire de la marier. Son Excellence, de passage à T'ou Tsuan, mise au courant de l'aventure, se fit le pro-



SŒUR THÉRÈSE-D'AVILA, M. I. C.
(Thérèse SAUVÉ, de Sainte-Scholastique)

RECEVANT UNE NOUVELLE ÉLÈVE AU PENSIONNAT DE TAONAN, MANCHOUKOUO.
LE PÈRE APPORTE À BRAS LES EFFETS DE SA FILLE

tecteur de la jeune fille, la plaça au pensionnat en attendant son admission au Noviciat indigène Notre-Dame-du-Saint-Rosaire de Szeping kai.

Telle autre jeune fille nous a quittées tout en larmes pour aller se marier; un mois après les noces elle reviendra à la classe continuer ses études. « Je ne veux pas me marier, répétait-elle à travers ses larmes, je ne veux pas me marier. » Cette fois ce n'était qu'un simulacre de refus.

¹ Thérèse SAUVÉ, de Sainte-Scholastique.

Notre aide au dispensaire faillit se faire attraper par semblable manège. Comme c'est d'usage ici en pareille occasion, elle pleura tant que sa mère se laissa attendrir et prit le parti de ne pas donner suite à l'alliance projetée. Aussitôt que le dessein fut connu, la scène changea: la demoiselle craignit de perdre le jeune homme qu'elle-même avait suggéré à ses parents, déclara qu'elle était décidée à faire tout ce que sa mère voudrait et, de fait, les larmes cessèrent. Ses compagnes rirent sous cape et la future mariée fut bien un peu confuse d'*avoir perdu la face*...

Au soir d'un jour d'examen, nous entendions une élève pleurer parce qu'elle avait perdu la place de première en classe. Sa maîtresse lui fit remarquer qu'ayant celle de deuxième, elle n'avait pas de raison de tant s'affliger et que c'était encore un rang enviable. « Tu sais bien, répondit l'élève, que je *perds la face* quand même, je n'ai vraiment pas le courage de reparaitre en classe. » En Chine, plus encore qu'au Canada, ce sont des jours de grande perplexité que ceux des concours, car on se préoccupe tant de la face!...

FÊTE DE NOËL À TAONAN

A sept heures du soir, le 24 décembre, cinquante catéchumènes ont reçu le saint baptême à l'église de la Mission; Mme Han et Mlle Tchong, élèves du Pensionnat, étaient du nombre. Elles nous semblent bien ferventes et disposées à tout braver et à tout perdre plutôt que de renier leur beau titre d'enfants de l'Église catholique.

D'un bout du monde à l'autre, les mystères de Noël ramènent la joie sur tous les fronts chrétiens. Des groupes de fidèles rayonnants de bonheur sont venus de loin pour assister à la messe de minuit. Les missions environnantes ont député chacune leur contingent de vingt-cinq et plus. Les maisons de la Mission étaient aussi remplies que les hôtelleries de Bethléem lors de la veille du premier Noël; cependant, le Père missionnaire vit à ce que l'hospitalité ne fût refusée à personne. Tout ce bon peuple s'est préparé au solennel événement de minuit par la réception du sacrement de pénitence et par des visites répétées, d'heure en heure, à l'église, trop petite pour contenir tant de monde. Il y eut une grand'messe pour les hommes et une seconde pour les femmes. Dans la cour, des petits garçons entretenaient le feu des lanternes aux différentes nuances.

Au cours de l'avant-midi de Noël, eut lieu, au pensionnat, la distribution des bas et autres petits cadeaux trouvés dans les caisses venues d'Outremont, tels que lainages, objets de piété pour les chrétiennes, cahiers, crayons, jouets. Une généreuse offrande des RR. PP. Desroches et Fortin nous permit de préparer un bas rempli de douceurs pour chacune des élèves. Tous les Missionnaires de Taonan en présidèrent la distribution; la joie et l'enthousiasme chez les enfants étaient au comble. Les chrétiennes, avant de retourner chez elles, vinrent nous faire leur *Pai tchan*



(visite de fête). C'était, entre elles et nous, cette même union des cœurs et des esprits qui, jadis, faisait des premiers chrétiens une même famille sans distinction de race et de pays.

LES GRANDS ENFANTS DE LA MISSION

S'ils étaient fiers, les vieillards du Refuge, quand Sœur Marie-Germaine¹ leur offrit de les photographier! Aussitôt, endossant leurs plus propres vêtements, ils allèrent se placer en ligne d'enfants d'école; pas un ne voulait figurer dans la rangée d'en arrière, croyant mieux paraître au premier plan.



VIEILLARDS DU REFUGE DE TAONAN, MANCHOUKOUO
AU CENTRE: M. TSIEN, LEUR PROFESSEUR DE DOCTRINE

M. Tsien, leur professeur de doctrine, qui porte habituellement son chapelet au cou, se fit poser avec eux.

Un matin, après déjeuner, une Sœur, étant allée visiter les vieillards, en trouva un occupé à préparer un fricot. « N'avez-vous pas encore pris votre repas? questionne la visiteuse. — Je prépare à manger pour le petit dernier », répondit-il. Ce petit dernier est un tuberculeux qui garde le *kang*, il est le plus jeune de la bande.

Un de ces vieillards fut amené par un bon Samaritain, nouveau chrétien. Le misérable, trouvé sur le grand chemin, portait sur sa personne tout ce que la nature humaine peut, semble-t-il, supporter d'infirmités et offrir de répugnant. Le jeune chrétien sollicita du R. P. Bonin l'admission de son protégé au Refuge, l'amena lui-même à la Mission et s'offrit à payer une rétribution, bien que ce vieillard lui fût absolument étranger. Vraiment, il n'y a que le *Commandement nouveau* du Seigneur qui soit capable de déterminer de tels actes chez un jeune homme qui, il y a peu de temps, ne connaissait que la maxime païenne: « Œil pour œil, dent pour dent! »

Compte rendu du dispensaire de Taonan de juillet 1936 à décembre inclusivement:

Baptêmes	264	Patients	15,572	Traitements	21,052
Visites à domicile	359	Pansements	6,678	Dents extraites	119

1. Germaine GRAVEL, de Saint-Prospier, comté de Champlain.

Compte rendu du dispensaire de Tong Tang de juillet 1936 à décembre inclusivement:

Baptêmes.....	96	Patients.....	4,942	Traitements.....	6,883
Visites à domicile...	113	Pansements.....	962	Dents extraites...	29

* * *

*Extraits de lettres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-
Conception de Tungleao à leurs Sœurs de la Maison Mère*

Tungleao, 31 décembre 1936

BIENS CHÈRES SŒURS,

Nous pensons vous faire plaisir en venant vous parler un peu de ce qui fait notre occupation et nos joies dans notre chère Mission. Nous avons aussi l'espoir que, connaissant mieux nos besoins, vous nous aiderez davantage de vos prières.

Au dispensaire, les malades se présentent toujours nombreux. Nous en traitons de toutes les classes, mais surtout des pauvres. Tous ont l'air satisfaits et se montrent reconnaissants des soins que nous nous efforçons de leur prodiguer. Souvent ils nous disent: « Que c'est beau ici! Tout y est propre!... Les « docteurs » sont bons pour les malades... Vous avez bien du bonheur, n'est-ce pas? — Oh! oui », répondons-nous, et sur ce, nous offrons à nos patients le moyen de trouver la clef de notre contentement en se faisant chrétiens.

Le docteur Gao, qui soigne les autres, vient lui aussi au dispensaire, quand il s'agit de sa noble personne. Dernièrement, comme il souffrait d'une otite, nous lui avons donné des remèdes; mais après quelques jours, trouvant l'effet trop lent, il lui prit fantaisie de s'introduire de l'iode dans le conduit auditif. Il va sans dire qu'il lui fallut danser malgré lui et que son état n'en fut pas amélioré. Il est probable que notre médecin chinois préférera dorénavant une once de patience à la satisfaction d'une expérience...

Le courage des malades nous étonne parfois. Un jour, nous demandions à une femme d'où lui venait la large plaie qu'elle avait à l'épaule; elle répondit avec sang-froid: « J'avais un phlegmon qui me faisait souffrir depuis longtemps. Ne pouvant me faire traiter, je pris les ciseaux et contournai le mal. » Était-ce possible? Nous ne pouvions en croire nos oreilles. En guise de charpie, la malheureuse s'était servie d'un morceau de journal. On peut sans peine imaginer quelles souffrances elle eut à endurer. Si encore elle avait su les surnaturaliser et acquérir par là des mérites pour le ciel. Mais que vaut à l'âme le cruel paganisme?...

Nous croyons vous avoir déjà entretenues des faits et gestes de nos protégés de l'Hospice. Au cours de l'été un de nos vieillards venait travailler dans notre jardin pour se distraire. Comme il n'avait pas de chapeau, il s'était tressé une couronne de feuillage afin de se préserver des ardeurs du soleil, mais souvent il manifestait le désir d'avoir un couvre-chef. Sœur

Supérieure lui fit cette charité, moyennant deux sous chinois, et le bon vieux, tout heureux, continua sa besogne avec entrain.

Ces chers vieillards nous donnent beaucoup de consolations; plusieurs, depuis quelque temps, sont partis pour les parvis célestes, munis de tous les secours de notre sainte religion. L'esprit de famille et de charité est en honneur parmi eux. M. Tsoui, un favorisé, puisqu'il possède plusieurs couvertures, deux matelas, des habits en quantité suffisante et de plus un bon oreiller, voyant un de ses compagnons moins bien partagé que lui, résolut de lui céder au moins son oreiller. Comme son obligé se montrait tout con-



SŒUR SAINT-BERNARDIN-DE-SIENNE, M. I. C.
(Antoinette Foisy, de Waterloo)

LA VIERGE FOU ET QUELQUES ANCIENNES DE L'HOSPICE
DE TUNGLEAO, MANCHOUKOUO

fus de cette largesse: « Moi, j'ai bien trop de choses, dit-il, des matelas, des couvertures, et toi tu n'as rien, accepte avec joie ce que je te donne. »

Une vieille octogénaire, sourde et muette, du Refuge des femmes, eut une fois un excès de zèle. Sœur Saint-Bernardin-de-Sienne¹ la trouva dans la salle des hommes en train de leur couper les cheveux. Ce ne fut pas sans peine qu'on parvint à lui faire comprendre qu'elle agissait à l'encontre du règlement.

Nous faisons un jour l'inventaire du pauvre avoir de ces chères vieilles. Pour la plupart, c'étaient des lambeaux d'anciens habits enveloppés dans un lambeau un peu plus grand. L'une d'elles, Mme Tchang, nous avouait, à la fin de l'inquisition, qu'il lui restait un autre paquet, mais qu'elle ne pouvait le montrer. Sur nos instances, elle se décida enfin à nous laisser voir son trésor, lequel contenait tous les vêtements nécessaires pour son ensevelissement: des habits ouatés, des couvertures et jusqu'à une jolie paire de souliers brodés en rose. Nous avons promis à Mme Tchang que tout son avoir lui serait donné à sa mort, ce qui lui a causé un grand soulagement et l'a remplie d'une vive joie.

1. Antoinette FOISY, de Waterloo.

Et que vous dire des nombreuses visites à domicile que nous avons l'occasion de faire journellement. Nos Sœurs infirmières y trouvent un vaste champ où elles peuvent satisfaire tous leurs désirs d'apostolat. Leurs peines et leurs fatigues sont largement récompensées par la joie qu'elles ont de soulager les membres souffrants de Notre-Seigneur et de faire connaître son saint Nom.

En cette fin d'année, un regard sur le registre des baptêmes fait monter de nos cœurs un fervent *Magnificat*: la plupart des petites âmes sur lesquelles nous avons versé l'eau régénératrice se sont envolées vers les immortelles demeures, où elles chantent maintenant les louanges de notre Père céleste. Qu'elle est donc belle notre vocation et comme nous voudrions être toutes de feu pour avancer toujours davantage le règne du bon Dieu et de la Très Sainte Vierge sur les plages infidèles!

En nous recommandant à vos bonnes prières, nous vous disons, bien chères Sœurs, nos plus affectueux bonjours et vous souhaitons une heureuse et sainte année 1937!

VOS AIMANTES SŒURS DE TUNGLEAO

Compte rendu du dispensaire de Tungleao, de juin 1936 à décembre inclusivement:

Baptêmes.....	238	Patients.....	15,319	Traitements.....	21,696
Pansements.....	5,147	Visites à domicile	324	Dents extraites..	107

Compte rendu du dispensaire de Siao Kai Ki, de juin 1936 à décembre inclusivement:

Baptêmes.....	27	Patients.....	1,459	Traitements.....	1,735
Pansements.....	434	Visites à domicile.	62	Dents extraites...	26



LE R. P. EDGAR LAROCHELLE, P. M. E.

MISSIONNAIRE AU MANCHOUKOUO, MONTANT UN CHAMEAU POUR UNE COURSE APOSTOLIQUE;
UN MONGOL TIEN LA BRIDE

JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Wakamatsu

Mardi 8 décembre 1936

Le bon Dieu a recouvert la terre d'une fraîche bordée de neige, en l'honneur de l'Immaculée Conception, semble-t-il; la nature, à sa manière, magnifie la Vierge sans tache, tandis que tant d'êtres raisonnables ne savent pas même encore prononcer son nom béni.

Les Japonais, grands amateurs de la nature, goûtent infiniment l'éclat d'une neige récemment tombée; ils ne se lassent pas de l'admirer et trouvent malheureux ceux qui n'éprouvent point de plaisir à contempler la première neige. Ils ont sorti leur costume d'hiver: le kimono est préservé par de confortables *mompe*, tandis que, selon l'antique usage, une serviette ou une mousseline de laine enveloppe la tête. Les plus modernes ont maintenant des bottes en caoutchouc, tandis que les gens de la campagne, francs conservateurs des vieilles traditions, préfèrent encore les bottes de paille, non imperméables pour les jours de pluie, il est vrai, mais très pratiques pour la

neige et d'une économie marquée, car leur confection ne demande ni grands frais, ni beaucoup de temps. La paille est de toute utilité aux gens de la campagne japonaise; les toits des habitations, les fines nattes qui recouvrent les parquets sont en paille; on en fait aussi de la corde forte, de bons sacs, des nattes pour l'emballage, des sandales pour la marche, des chapeaux et des manteaux pour la pluie, etc.; il n'est pas jusqu'aux chevaux et aux bœufs de charge dont les sabots ne soient enveloppés de paille.

Une main charitable nous a fourni nos billets pour aller passer la journée de notre grande fête patronale avec nos Sœurs de Koriyama: c'est le plus touchant plaisir qu'on pouvait nous faire!

Lundi 21 décembre

La joie que le ciel réservait aux Missionnaires en ce jour est de celles qui leur font oublier les années vécues loin du pays natal et toutes les souffrances inséparables de la vie apostolique. Avec les révérends



LA MODE JAPONAISE
DOMESTIQUES, PORTANT MANTEAU DE FIBRES ET
ENCAPUCHONNÉES À LA MODE JAPONAISE, OCCU-
PÉES À BALAYER LA NEIGE

Pères, nous jouissons de voir couler l'eau du baptême sur le front de M. Mori, qui a fait publiquement son abjuration. Sa vertueuse épouse, chrétienne depuis plus d'un an, ne peut contenir son bonheur et le nouveau baptisé, non moins heureux, s'explique difficilement comment il a pu être pris dans les filets de la grâce.

La famille du néophyte assiste à la cérémonie avec recueillement; le plus jeune des garçons, étudiant à l'université et encore païen comme son frère et sa jeune sœur, ne peut se défendre de quelques larmes, ce qui n'échappe pas au regard de l'heureuse mère, deux fois heureuse à la pensée que la grâce aurait peut-être touché son enfant et qu'un jour il lui serait donné de le voir embrasser à son tour le christianisme. Pour rehausser la solennité, deux Frères des Écoles Chrétiennes, venus tout exprès de Sendai, font entendre pendant la sainte messe de pieux cantiques.

De fraternelles agapes réunissent sous le toit de M. Mori les missionnaires de Wakamatsu et les RR. FF. des Écoles Chrétiennes.

Vendredi 25 décembre

Noël! Combien nous le goûtons ce jour plein d'allégresse! Avec bonheur, nous voyons une jeune fille devenir enfant de Dieu par le baptême. La nouvelle chrétienne fait sa première communion, ainsi qu'une fillette, élève de notre Jardin de l'Enfance, pendant la messe de minuit, grand'messe précédée d'un sermon donné par le vicaire de la Mission, le R. P. Sawade, prêtre japonais, récemment arrivé d'Europe.

Après la messe de l'aurore, le R. P. Curé vient dans notre chapelle dire sa troisième messe, pendant laquelle nous chantons nos pieux cantiques. Une dizaine de jeunes filles, chrétiennes et catéchumènes, passent le reste de la nuit sous notre toit, après avoir assisté à l'office; leurs parents païens ne leur auraient pas permis de prendre part à la fête si nous n'avions pu leur offrir un gîte pour la nuit.

La messe du jour, célébrée à neuf heures, réunit toute la chrétienté à la Mission et est suivie du repas traditionnel pris en famille, de discours et d'une petite fête, répétition de celle qui a eu lieu à la salle des chrétiens en attendant la messe de minuit.

Il est trois heures quand nous pouvons prendre notre dîner et dépecer le courrier de l'Avent, lequel nous apporte des nouvelles de nos bien-aimés parents. Les lettres venues de la chère Maison Mère et des Sœurs de nos différentes missions font aussi notre bonheur.



Si vous aviez vu une fois la beauté d'une âme en état de grâce, vous en seriez si épris que vous ne feriez plus autre chose que de demander des âmes à Dieu.

Sainte MARIE-MADELEINE DE PAZZI

*
**

Il y avait une demande que saint Dominique adressait souvent et spécialement à Dieu: c'était de lui donner une vraie charité, un amour à qui rien ne coûtât pour le salut des hommes.

Bx JOURDAIN DE SAXE, O. P.

ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de l'Hôpital général chinois de Manille

Mercredi 25 mars 1936

Quatre de nos petites élèves de l'école chinoise font, ce matin, leur première communion dans notre chapelle. Trois sont d'une même famille; nous les avons rencontrées lors des débuts du Patronage, quand nous rassemblerions les enfants chinois dans un coin de maison, rue Téfinpin, pour leur enseigner le catéchisme. L'ouverture de l'école nous les a ramenées et en a fait les plus belles fleurs de notre jardin. La plus petite, âgée de six ans seulement, mais d'une intelligence précoce, a eu le courage de sacrifier tous ses sous de bonbons depuis l'ouverture du carême pour acheter sa couronne de première communion.

Lundi 30 mars

Nous nous rendons à l'école chinoise pour la clôture des classes. A cette occasion, les élèves exécutent une petite séance que le R. P. Morrow, secrétaire de S. Exc. Mgr Piani, daigne honorer de sa présence. Quelques prix offerts par des amis chinois sont distribués aux plus méritants, puis c'est l'adieu pour les vacances. Que notre Immaculée Mère garde sous sa maternelle protection cette jeunesse pour laquelle nous avons peiné durant dix mois. Les commencements d'une œuvre sont toujours difficiles, mais qu'importent les soucis, si le bon Dieu doit bénir la moisson.

Jeudi 23 avril

C'est aujourd'hui fête de graduation de nos élèves de l'école des gardes-malades; dix-sept sont couronnées. S. Exc. Mgr Finneman, toujours Père à l'Hôpital chinois, parce qu'il était jadis pasteur de notre paroisse, vient combler la joie des élues en honorant leur fête de sa haute présence. Le R. P. O'Donnell, prédicateur de la retraite des élèves, donne l'allocution de circonstance. Après la cérémonie, les graduées viennent déposer leur couronne aux pieds de la Sainte Vierge et lui faire hommage de leurs succès. De tous les cœurs monte un fervent *Magnificat*, mais aussi un *Souvenez-vous* plein de confiance en la divine Reine, pour que cette tendre Mère daigne veiller sur elles, maintenant qu'elles vont se disperser sur la mer houleuse du monde.

Mardi 16 juin

Le divin Jardinier vient de cueillir une fleur au jardin de notre hôpital. Mlle Flores, qui portait bien son nom, avait fait chez nous son cours de garde-malade. Lorsque nous la reçûmes comme étudiante, elle était fille d'un ministre protestant, mais sa mère, catholique, l'avait fait baptiser, ainsi que sa sœur jumelle, quelque temps après leur naissance. Active et habile au travail, gracieuse et enjouée, cette jeune fille était le sourire du département où elle était assignée. Moins apte à l'étude qu'au travail manuel, elle dut prolonger son cours d'une année. Durant cette dernière année, il fut constaté que la tuberculose la minait. Elle ne devait vivre que deux



ÉLÈVES ET PROFESSEURS DE L'ACADÉMIE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION OUVERTE LE 15 JUIN 1935
PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE MANILLE, I. P.

Cette école chinoise est le complément du Patronage Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus qu'elles ont inauguré en janvier 1933 par la visite des familles chinoises dans le but de grouper les enfants, de leur enseigner la doctrine chrétienne et de les préparer soit au baptême, soit à la première communion.

Au centre: Sœur SAINT-PIERRE-CLAVER, supérieure (Aldée Hébert, de Montréal)
A sa droite: Sœur SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE (Anne Girard, de Claremont, N.-H.)
A sa gauche: Sœur SAINT-JOSEPH-DE-BETHLÉEM (Yvonne Routhier, de Saint-Pierre de Broughton)

ans encore sur cette terre. Elle fit un séjour à l'Hôpital de Santel, puis revint ici pour y mourir, entourée de tous les secours de notre sainte religion.

Les gardes-malades l'accompagnent jusqu'à sa dernière demeure et déposent sur sa tombe leurs meilleures prières. La fleur embaumée que tous aimaient va faire désormais, nous l'espérons, la joie du ciel.

Mercredi 24 juin

Un étudiant en loi sur le point d'être gradué fait une retraite forcée à notre hôpital. Comme futur avocat, tout genre de code doit l'intéresser, aussi nous lui mettons en mains le *code catholique*. Un premier aperçu de ce livre, tout nouveau pour lui, le charme. « C'est vraiment très bien », fait-il. Il trouve même regrettable que ce sujet ne soit pas inclus au programme d'étude. Mais de l'appréciation à l'application pratique d'un principe, il y a un grand pas. L'étude des commandements le fait s'écrier: « Qu'elle est belle la religion catholique, mais qu'elle est difficile! » Aussi, notre homme conclut que sa profession ne lui permet pas de pratiquer une religion qui exige une justice si rigoureuse.

Nous avons plus de succès avec son compagnon de chambre, un ingénieur civil. Ce dernier a étudié chez des religieuses jusqu'à l'âge de dix ans, mais, depuis, ses amis en ont fait un protestant. Grâce à la lecture des bons livres que nous lui passons et à quelques cours de religion, nous avons la joie de le voir reconnaître ses erreurs et revenir au Dieu de sa première communion.

Dimanche 12 juillet

Deux francs-maçons, arrivés ici à quelques heures d'intervalle, ont rendu leur âme à leur Créateur. L'un d'eux, semi-conscient, reçut l'extrême-onction et, nous l'espérons, put profiter des exhortations du prêtre pour faire un acte de contrition. Mais que c'est terrible de partir pour l'autre vie sans presque s'en apercevoir, ayant au doigt l'anneau de l'engagement diabolique!

Le second est arrivé tout à fait inconscient et sa famille, très fanatique, ne permit pas même au prêtre de pénétrer jusqu'à lui. Ayant attaché à son cou une médaille de la Sainte Vierge, du fond du cœur nous demandions à notre bonne Mère de sauver cette âme. En l'absence des parents, des actes de repentir furent suggérés au mourant. La miséricorde du bon Dieu est si grande et ses voies pour atteindre les pécheurs si incompréhensibles, que nous ne pouvons nous empêcher de conserver une lueur d'espoir pour le salut de ces deux malheureux.

Vendredi 14 août

Un vieillard chinois souffrant d'un cancer d'estomac très avancé avait été amené des provinces pour être mis sur le bateau en destination de la Chine. N'ayant pas été accepté à bord, faute d'un parent responsable pour l'accompagner, on décida de le conduire à l'Hôpital chinois. Le vieillard est vraiment très mal. Nous nous enquêrions auprès de sa famille s'il a déjà reçu le baptême, puisqu'il était aux Philippines sous le gouvernement espagnol. Nous apprenons, en effet, que le malade a été baptisé et même marié à l'église catholique, mais un mariage païen a suivi le premier. Une

réconciliation avec Dieu est donc nécessaire, ce qui a lieu par une bonne confession. Le prêtre lui administre aussi l'extrême-onction et nous demande de le préparer à la sainte communion. Ah! la bonne Providence, que de mercis nous lui devons! Si ce vieillard était parti pour la Chine, qui aurait eu soin de son âme?

RAPPORT DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS
MANILLE, I. P.
pour l'année 1935

Missionnaires de l'Immaculée- Conception.....	10	Baptêmes des patients, en- fants.....	71
École de gardes-malades, étu- diantes.....	57	Confessions du personnel....	2,079
Graduées durant l'année....	12	Confessions des patients....	422
Graduées depuis l'ouverture de l'école en 1921.....	126	Confessions au Patronage...	572
Graduées attachées à l'Hôpital	4	Communions du personnel...	16,782
Employés.....	30	Communions des patients...	1,785
Patients hospitalisés.....	1,716	Communions au Patronage..	625
Opérations.....	399	Premières communions, adul- tes.....	42
Traitements.....	147,676	Premières communions, en- fants.....	60
Médecins internes.....	3	Mariages légitimés.....	19
Médecins externes.....	88	Extrêmes-onctions.....	68
Naissances.....	80	Membres de la Ligue du Sacré- Cœur.....	338
Mortalités.....	215	Enfants de Marie.....	126
Prescriptions remplies.....	12,349	Heures de catéchisme.....	687
Examens au laboratoire.....	535	Heures d'adoration.....	1,470
Visites à domicile.....	789	Jours de récollection.....	1,145
Baptêmes des patients, adultes	109		

* * *

VANCOUVER

*Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital oriental
Saint-Joseph pour l'année 1936*

En la date du 6 avril se réalisa un de nos ardents désirs: celui d'avoir une Vierge catéchiste chinoise pour l'instruction religieuse des Chinois de notre hôpital et du dispensaire. Ce jour-là, nous arriva de Chine une bonne indigène appelée Sœur Thérèse, envoyée par nos chères Sœurs de Canton, qui nous ont parlé d'elle avec éloge. Elle nous fait beaucoup penser à la Vierge Lucie (Agathe Yip), décédée en 1930, que nous avons connue à la Maison Mère et qui opéra tant de bien auprès de ses compatriotes de la colonie chinoise de Montréal.

Sœur Marie-des-Archanges¹ s'occupe, dans la mesure de ses forces, à catéchiser les Japonais en leur langue. Que de bien il y a à faire dans cette Chine et ce Japon en miniature!

1. Germaine NOISEUX, de Montréal.



SŒUR THÉRÈSE
VIERGE CATÉCHISTE CHINOISE
DE L'HÔPITAL ORIENTAL SAINT-JOSEPH
DE VANCOUVER

Notre bon Père saint Joseph reçoit bien souvent de nos suppliques; avec confiance, nous attendons sa réponse qui sera un logement plus spacieux pour nos malades, la plupart païens ou appartenant à quelques sectes non catholiques. Bon nombre de patients, baptisés à l'article de la mort, gravissent en ascenseur la montée du paradis... C'est Mikiko, Japonaise tuberculeuse, âgée de quinze ans, qui, ayant exprimé le désir de mourir catholique, est ondoyée durant la nuit par Sœur Marie-de-la-Présentation¹ et expire au matin. Le soir de ce même jour, c'est un autre patient, baptisé l'avant-veille sous les noms de Joseph-Robert, qui a le bonheur de faire sa première communion en viatique et de recevoir l'extrême-onction, pendant qu'au Refuge des vieillards, le Père de la mission chinoise administre le baptême à un respectable ancien, admis au cours de la nuit précédente.

Le lendemain, à l'heure de l'angélus, le Japonais Joseph-Robert s'éteint doucement, sans agonie, paré de sa robe baptismale, tandis que le prêtre administre le baptême et l'extrême-onction à une patiente d'origine indienne en danger de mort.

Nos fêtes religieuses sont célébrées à l'hôpital avec le plus de solennité possible et l'atmosphère de piété et de charité qui règne dans nos murs fait impression sur les nouveaux arrivés. Une jeune Japonaise, qui a passé deux ans dans un hôpital non catholique, disait à notre Sœur infirmière, après quelques jours de séjour avec nous: « Ce n'est pas triste du tout ici; depuis que j'y suis arrivée, je n'y vois que des figures souriantes; tout le monde y a l'air heureux. Dans l'hôpital où j'étais précédemment, l'on entendait des malades se plaindre et beaucoup pleuraient. Je ne sais quelle atmosphère nous entoure dans votre maison, mais on y est à l'aise. Je ne m'y ennuie pas du tout; je m'y sens même heureuse avec mes compagnes, qui sont si aimables et toujours joyeuses. » Ce qui est une énigme pour ces âmes, imbues de faux principes, s'éclaircit quand elles commencent à pénétrer les enseignements de la foi.

Le mercredi 10 juin, vers neuf heures de l'avant-midi, un wagon du Pacifique Canadien, mis à la disposition de S. Ém. le cardinal Villeneuve, faisait son entrée dans Vancouver. L'enthousiasme était grand chez nos malades; bon nombre avaient fait placer leur lit près des fenêtres du côté du chemin de fer, afin d'avoir au moins la satisfaction de voir passer le convoi portant le primat de l'Église canadienne.

Le lendemain, à trois heures de l'après-midi, eut lieu à la cathédrale la grandiose cérémonie d'ouverture du Congrès Eucharistique par Son

1. Berthe SURPRENANT, de Swanton, Vt.



UN CORRIDOR DE L'HÔPITAL ORIENTAL
SAINT-JOSEPH DE VANCOUVER

Éminence. Les rues et les places, aux abords du temple, étaient encombrées d'une foule pieuse, pendant qu'un imposant défilé d'ecclésiastiques se rendaient du palais archiépiscopal à l'église, au son joyeux des cloches sonnantes à toute volée.

Notre vénéré archevêque, Mgr Duke, souhaita la bienvenue au digne président du Congrès. Son Éminence prit aussi la parole pour dire sa joie de se trouver au milieu de ses frères du littoral et exalter le zèle et le courage des missionnaires qui ont apporté la foi dans ces régions de l'Ouest canadien. Cette première séance se clôtura par la bénédiction du Saint Sacrement.

Dans la nuit du 12, une grand-messe fut célébrée dans toutes les églises de la ville par Son Éminence et par les archevêques, évêques et abbés congressistes; il y eut communion générale et instructions sur la sainte Eucharistie. Dans

l'humble chapelle de notre hôpital, nous avons eu une messe à minuit, dite par le R. P. Benedict.

Le samedi, plus de six mille enfants assistèrent à la messe en plein air célébrée dans un des plus beaux endroits de Vancouver; la juvénile assemblée se composait de Canadiens français, d'Irlandais, d'Anglais, de Chinois, de Japonais, de mulâtres, d'Indiens et de diverses autres nationalités. S. Exc. Mgr Murray, de Victoria, célébra le saint sacrifice et S. Ém. le cardinal Villeneuve, que l'on remarquait au trône, adressa la parole à cette armée de petits soldats de Jésus-Christ.

L'office terminé, pendant que la foule se dispersait, Son Éminence, étant déjà montée dans sa voiture, aperçut le petit groupe de nos Sœurs de l'autre côté du chemin; elle leur fit signe de s'approcher, leur présenta son anneau à baiser et leur dit: « Je vous bénis toutes ainsi que toutes vos œuvres; je vais dire à vos Sœurs de Québec que je vous ai vues... » Un petit anglican, que nous avons conduit avec ses jeunes compagnons d'hôpital à la messe en plein air, considère comme le grand événement de sa vie d'avoir vu de près le cardinal.

Au cours de l'après-midi, LL. Exc. Mgr Carroll, de Calgary, Mgr Monahan, de Régina, et Mgr Sinnott, de Winnipeg, nous honorèrent de leur visite. Mgr Sinnott était accompagné du R. P. McNeil, si intéressé à notre œuvre. Nos distingués visiteurs nous exprimèrent leur étonnement de voir

le grand nombre de malades orientaux que nous hospitalisons; ils furent frappés de les trouver tous bien disposés et l'air heureux.

Le Congrès Eucharistique de Vancouver se clôtura le dimanche 14 juin, sous le patronage de S. Exc. Mgr Andrea Cassulo. Plus de vingt mille personnes, nous a-t-on dit, se sont réunies pour la seconde messe en plein air, malgré la température incertaine. Lorsque la procession fut arrivée au terme de sa marche, la pluie commença à tomber et ne cessa qu'avec l'*Ite missa est*. Le tonnerre, avec ses grondements, n'empêcha pas l'office de se poursuivre jusqu'à la fin et le recueillement des fidèles n'en parut nullement troublé. Un numéro du programme dut cependant être omis: le sermon que devait donner S. Exc. Mgr Murray, C. SS. R., évêque de Saskatoon.

Ce même jour, Mgr Breynat, O. M. I., Mgr Sinnott et le R. P. Forget vinrent nous consoler, dirent-ils, de n'avoir pas eu la visite de Son Éminence, qui leur demanda, avant son départ de Vancouver, de nous apporter une bénédiction spéciale de sa part, vu qu'elle n'avait pu se rendre à notre hôpital, étant obligée de retourner sans délai à son poste pour une ordination. Le bon cardinal ajouta même qu'il nous enverrait sa photographie à son arrivée à Québec, ce qui nous sera une compensation. Un congé cardinalice nous fut en plus octroyé et Leurs Excellences, à leur tour, nous accordèrent le leur. Avant de nous quitter, Mgr Breynat nous donna la bénédiction du Saint Sacrement.

*Compte rendu de l'Hôpital chinois de Montréal
pour l'année 1936*

Baptêmes	10	Examens aux rayons X	14
Malades reçus	66	Opérations	15
Malades décédés	8	Injections	1,859
Traitements électriques	679	Prescriptions remplies	627
Pansements	972	Examens divers	1,620
Consultations	1,061		



Luminaire de la Sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	}	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.



CHRONIQUES DU NOVICIAT

DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

Dimanche 10 janvier 1937

Le signal d'un congé a été donné, mais les abords de nos salles restent calmes... presque silencieux... Tout à coup, un éclat de rire général se fait entendre et de joyeux commentaires viennent prouver que les oiseaux de la Volière n'étaient pas engourdis, mais simplement captivés par une lecture des plus attrayantes: celle des lettres du nouvel an, venues de nos chères Sœurs aînées dispersées dans la province et dans les missions lointaines.

La fête de la sainte Famille nous a apporté cette joie, attendue chaque année avec impatience, et qui nous fait voir et goûter la force et la douceur de l'esprit familial dans notre cher Institut.

Lundi 25 janvier

La date hâtive de la Septuagésime nous a obligées à dépouiller la chapelle de la crèche qui l'ornait; mais avant de voir partir le cher petit Jésus qui, depuis Noël, nous tendait les bras et nous prêchait le détachement et la simplicité, nous profitons de notre procession mensuelle en l'honneur de sa divine Enfance pour le porter en triomphe, lui faire un cortège d'honneur et lui dire encore notre amour et notre désir d'être toutes à lui.

Lundi 1^{er} février

L'arrivée d'un groupe d'aspirantes, en nous rappelant nos premiers pas dans la vie religieuse, ravive notre reconnaissance envers le divin Maître et envers notre Immaculée Mère pour le bienfait de notre vocation.

Depuis le moment où les portes de notre cher Noviciat s'ouvrirent devant nous, nous avons appris à estimer chaque jour davantage la faveur qui nous fut faite alors, et nous prions la Sainte Vierge d'accorder la même grâce à nos nouvelles petites sœurs.

Jeudi 11 février

Sous le doux rayonnement du sourire de la Vierge de Lourdes, se clôturent les exercices de la retraite prêchée par le R. P. J.-L. Bergevin, O.M.I.

Pour bon nombre de retraitantes, ces jours de recueillement préludaient aux fêtes mystiques des fiançailles ou des épousailles divines auxquelles nous assistons aujourd'hui.

Dix-neuf novices voient enfin luire le jour si désiré de la profession et émettent dans la matinée leurs premiers vœux, au pied des saints autels.

Cet après-midi, sous la haute présidence de S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, a lieu la cérémonie de prise d'habit et de profession perpétuelle.

L'allocution, prononcée par le prédicateur de notre retraite, nous montre les obligations et les grandeurs de la vie religieuse, en même temps que sa suavité dont Notre-Seigneur nous a donné l'assurance en disant: « Mon joug est doux et mon fardeau léger. »

Alors les postulantes, qui, depuis six mois, ont expérimenté la vérité de cette divine parole, sollicitent et reçoivent le Saint Habit de notre Société. Elles sont dix-neuf et combleront les vides laissés par nos compagnes qui ont quitté nos rangs ce matin par la Profession.

Ce sont: Mlle Pauline Longtin, de Montréal (Sœur Saint-Léon-le-Grand); Mlle Marie Roy, de Paincourt, Ont. (Sœur Joseph-Marie); Mlle Geneviève Aymond, de Montréal (Sœur Geneviève-de-France); Mlle Agnès Dupuis, de Sainte-Élisabeth, Man. (Sœur Sainte-Élisa); Mlle Eudoxie Coursol, de Sainte-Anne-des-Plaines (Sœur Saint-Jules); Mlle Irène Cornellier, de Lowell, Mass. (Sœur Sainte-Priscille); Mlle Éméla Rousseau, de Sainte-Rosalie (Sœur Marie-Antonin); Mlle Yvonne Desbiens, de Saint-Ambroise, Chicoutimi (Sœur Marie-Émilie); Mlle Béatrice Girard, d'Hébertville, Lac-Saint-Jean (Sœur Marie-Théophile); Mlle Gertrude Laforest, de Montréal (Sœur Marie-des-Oliviers); Mlle Germaine Fréchette, de Saint-Frédéric, Drummond (Sœur Saint-Frédéric); Mlle Marthe Pelletier, d'Hébertville, Lac-Saint-Jean (Sœur Marthe-du-Rédempteur); Mlle Marie-Jeanne Plante, de Notre-Dame de Lévis (Sœur Saint-Pierre-de-Vérone); Mlle Cécile Labrie, de Dunham, Missisquoi (Sœur Marie-Simone); Mlle Juliette Falardeau, de Montréal (Sœur Marie-Étienne); Mlle Annette Watchorn, de Saint-Jovite (Sœur Saint-Thomas-de-Villeneuve); Mlle Irène Ouellette, de Saint-Ulric, Matane (Sœur Marie-Priscillia); Mlle Alice Fournier, de Warwick (Sœur Marie-Amédée); Mlle Yolande Mercier, de Saint-Ferdinand (Sœur Marie-Conrad).

La profession perpétuelle, que rend solennelle et émouvante le cachet d'éternité qu'elle appose sur de jeunes vies, réunit ensuite dans le sanctuaire onze religieuses débordantes du bonheur de se livrer irrévocablement à Dieu.

Ce sont: Sœur Marie-Majella (Majella Allaire, de Pont-Viau); Sœur Sainte-Foy (Élisabeth Lemire, de la Baie-du-Febvre); Sœur Joseph-Octave (Marguerite Bégin, de Québec); Sœur Marie-de-la-Purification (Rita Laurent, de Québec); Sœur Sainte-Constance (Aline Fyfe, de Laprairie); Sœur Saint-Thomas-Apôtre (Antoinette Michaud, de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, Rimouski); Sœur Sainte-Éveline (Annette Bergeron, de Kénogami, Chicoutimi); Sœur Sainte-Fébronie (Juliette Bournival, des Trois-Rivières); Sœur Sainte-Jeanne-de-Valois (Agathe Dion, des Trois-Rivières); Sœur Saint-Gabriel-Lalemant (Françoise Lacoursière, des Trois-Rivières); Sœur Marie-Fabiola (Fabiola Mailly, de Saint-Pierre-les-Becquets).

Étaient présents: M. le chanoine J.-Avila Roch, supérieur général du Séminaire des Missions-Étrangères; M. le curé J.-C. Coursol, de Saint-Martin; les RR. PP. Bernard Bisson, S. J., P. Cayer, S. S. S., M. Côté, O. P.; MM. les abbés A. Rondeau, P. M. E., Léo Lomme, P. M. E., Gustave Vigneau, de Saint-Hyacinthe, Joseph Gariépy, aumônier du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Conrad Côté, P. M. E., Maurice Michaud, P. M. E.; les RR. FF. Laval Laurent, O. F. M., Hermann

Pinard, S. S. S., J.-O. Bégin, S. J., Nicolas-M. Côté, O. F. M., Ambroise, O. M. I., Oliva Mercier, S. S. S., Jean-de-Brébeuf, F. M.

Le chant du *Te Deum* et la bénédiction du Très Saint Sacrement terminent cette belle cérémonie, à laquelle ont assisté de nombreux parents et amis.

Dans les missions lointaines, deux de nos Sœurs, Sœur Saint-Clément (Juliette Maltais, du Sacré-Cœur, Saguenay) et Sœur Saint-Alexandre (Alexandrine Surprenant, de Saint-Alexandre, Iberville), reçoivent aussi, en ce beau jour, l'anneau de la fidélité.

Vendredi 19 février

La grippe, qui sévit un peu partout, a pénétré chez nous depuis une quinzaine de jours. Avec de bons soins, les Sœurs atteintes furent vite remises sur pied, à l'exception d'une novice, Sœur Sainte-Virginie, chez qui la maladie a pris une forme pernicieuse qui cause de si vives inquiétudes que, cet après-midi, on juge prudent de lui faire administrer l'extrême-onction.

Comme, depuis hier, la chère petite malade est inconsciente, avec ferveur nous nous mettons en prière, suppliant la Sainte Vierge de lui rendre ses facultés afin qu'elle puisse prononcer les saints vœux de religion, et si la volonté de Dieu est de la rappeler à lui, qu'elle puisse quitter la terre enrichie du trésor inappréciable de la profession religieuse.

Samedi 20 février

Nos supplications, non interrompues depuis hier, sont enfin exaucées. Cet après-midi, vers trois heures, notre petite Sœur malade prononce ses vœux entre les mains de Sœur Supérieure, puis notre aumônier lui porte le saint viatique. Notre Immaculée Mère veillait sur son enfant qui, dans son inconscience même, ne cessait de répéter les paroles bénies de l'*Ave Maria*.

Une belle statue de Notre-Dame, Reine de l'Univers, don de notre généreux bienfaiteur, Mgr Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, est installée aujourd'hui à la salle du Noviciat. La Sainte Vierge, couronnée d'un diadème royal, a dans la main gauche un sceptre d'or, emblème du souverain domaine qu'elle exerce en tout lieu, et l'Enfant Jésus, qu'elle porte sur son bras droit, tient un globe terrestre. En la saluant avec amour et joie, nous lui demandons d'augmenter en nos cœurs, chaque fois que nous porterons vers elle nos regards, le zèle pour l'extension de son culte et la gloire de Dieu.

Mardi 23 février

En voyant, ces jours derniers, que notre chère Sœur Sainte-Virginie luttait contre le mal et que son état, quoique toujours critique, ne s'aggravait pas, le bon docteur Champagne, qui la soignait avec une sollicitude toute paternelle, nous laissait, à sa visite de ce matin, l'espoir qu'elle pourrait triompher de la mort, mais, en deux heures à peine, cette terrible visiteuse a fait son œuvre et nous a enlevé notre chère compagne. Ou plutôt, c'est le bon Dieu qui, après avoir éprouvé la générosité et l'amour de sa jeune fiancée, vient de l'appeler à l'union éternelle.

Vers onze heures et demie, on prévint en hâte Sœur Supérieure que la fin approchait. Le R. P. Lomme, venu pour les confessions, allait quitter le couvent; on le fit monter à l'infirmerie, et, après avoir donné à la mourante une dernière absolution, il commença les prières des agonisants pendant lesquelles notre chère Sœur rendit son âme à son Créateur.

Depuis sa communion de samedi après-midi, notre chère malade avait gardé sa pleine connaissance et avait eu chaque matin le bonheur de recevoir la sainte Eucharistie. Sœur Supérieure l'aidait à faire son action de grâces, lui suggérant des actes d'amour qu'elle achevait et complétait, lui faisant renouveler ses vœux et l'incitant à faire le sacrifice de sa vie. Généreusement, elle acquiesçait au bon vouloir divin, mais de grosses larmes révélèrent que sa soumission n'était pas sans mérite. C'est qu'elle connaissait le prix de la vie... et depuis un peu plus d'un an, une certaine crainte d'arriver les mains vides au tribunal suprême hantait son esprit, crainte, nous a-t-elle révélé, qui avait surtout inspiré sa décision de se faire religieuse missionnaire afin de travailler plus efficacement à la gloire de Dieu et au salut des âmes. Mais, avant même qu'elle eût pu réaliser ses rêves d'apostolat auprès des âmes, le Maître la rappela à lui... Cependant, ne nous est-il pas permis de présumer que c'est pleine de confiance qu'elle dut se présenter au souverain Juge, porteuse qu'elle était des riches mérites de sa généreuse donation et de ses saints et apostoliques désirs?

Notre fraternelle affection, si profondément blessée par ce départ subit, s'exhale en d'ardentes supplications et en des témoignages effectifs de notre constant souvenir.

Jeudi 25 février

Notre chère compagne défunte est exposée dans l'avant-chœur, près de l'infirmerie, au pied d'une belle statue de la Sainte Vierge qui tient en main la blanche couronne de lis de la virginité qu'elle s'apprête à déposer sur la tête de son enfant chérie. Notre petite Sœur presse aussi sur son cœur, avec son chapelet, une minuscule statuette de cette bonne Mère qu'elle a tant aimée sur la terre. Éprouvée dans ses affections familiales, — elle était orpheline, — sa courte existence de vingt-quatre ans ne fut pas sans souffrances, mais dans toutes ses peines et ses difficultés, elle chercha et trouva toujours un doux refuge auprès de sa céleste Mère.

Que de graves et salutaires réflexions se pressent dans nos esprits pendant la garde pieuse que nous faisons à tour de rôle à ses côtés! Après six mois de noviciat et quelques jours seulement de maladie, elle a franchi le seuil de l'éternité.

En offrant pour le repos de son âme nos plus ferventes prières, nous demandons à notre chère Sœur de nous obtenir la grâce de bien profiter du temps que le bon Dieu nous laisse pour préparer notre éternité.

Vendredi 26 février

Ce matin ont lieu dans notre chapelle les funérailles de notre chère Sœur Sainte-Virginie (Berthe Bonvouloir, d'Iberville), auxquelles assistent plusieurs membres de sa famille. M. l'abbé Lomme préside à l'absoute et le service est chanté par notre chapelain, M. l'abbé Gariépy. M. le Supé-

rieur du Séminaire des Missions-Étrangères et M. l'abbé Geoffroy nous honorent aussi de leur sympathie par leur présence au sanctuaire.

Quand l'Église a terminé ses dernières prières, nous jetons dans le cœur de notre Immaculée Mère, par le chant du *Salve Regina*, et la douleur qu'éprouve notre amour fraternel de cette séparation, et les vœux que nous formons pour l'éternelle félicité de notre chère Sœur.

La dépouille mortelle, escortée des parents et amis présents et du personnel de notre Noviciat, est ensuite portée vers le nouveau cimetière de la Communauté, situé au fond de notre bocage, et après que la fosse préparée a été bénite, on y descend le cercueil.

Quand, l'automne dernier, nous voyions préparer ce « champ de repos » des vierges du Seigneur, bien des réflexions et des interrogations se présentaient à nos esprits, mais nous ne nous doutions guère, et notre chère Sœur Sainte-Virginie, pleine de santé, ne devait pas se douter non plus qu'elle serait la première à aller y dormir le grand sommeil. Elle repose donc tout près de nous, à l'ombre de la Volière aimée où elle a goûté de si pures joies, et dont elle sera, du ciel, l'ange protecteur.

De retour au couvent, notre bonne Sœur Assistante Générale, venue de la Maison Mère pour la circonstance, nous réunit à la salle du Noviciat, et nous adresse quelques maternelles et réconfortantes paroles.

Jeudi 4 mars

A l'occasion de la mi-carême, les postulantes nous procurent une agréable récréation en faisant leurs débuts sur notre petite scène familiale.

L'an dernier, en pareille circonstance, nous nous le rappelons avec émotion, notre chère Sœur Sainte-Virginie avait exécuté, de sa voix sympathique, une pièce de chant en l'honneur de saint Joseph, dont c'était en même temps la fête. Chère petite Sœur qui chantez maintenant, nous en avons la douce confiance, au sein des chœurs célestes, obtenez-nous de faire de nos vies un concert de louanges et d'amour à la gloire du bon Dieu et de notre Immaculée Mère.

Samedi 6 mars

Nous recevons la visite de deux de nos Sœurs qui partiront lundi pour notre maison de Vancouver. Comme toutes nos missionnaires faisant route vers le Japon, la Chine, le Manchoukouo ou les Philippines reçoivent au passage l'hospitalité à notre hôpital de Vancouver, nous avons l'espérance de les y voir un jour quand, à notre tour, nous nous dirigerons vers les missions lointaines. En leur offrant nos vœux de bon voyage et d'apostolat fécond, nous ne leur disons donc pas adieu, mais au revoir.



Tout le temps est perdu, auquel nous n'avons pas attaché quelque chose de plus immuable que lui, quelque chose qui puisse passer à l'éternité bienheureuse.



LA PAGE DES ENFANTS

MES CHERS ENFANTS,

Quand la brise nouvelle m'apporte les parfums des lilas en fleurs, quand la source cristalline vient jaser à mon oreille, quand les mille gaietés de la nature printanière font vibrer mon cœur, il me revient à la pensée cette parole de nos saints Livres que vous retrouverez quelque part dans votre missel :

L'hiver est fini, les fleurs ont paru sur notre terre,
le moment de tailler la vigne est venu,
la voix de la tourterelle s'est fait entendre,
Levez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, ma toute belle, et venez...

A qui, pensez-vous, s'adressent ces paroles de l'Esprit-Saint?... Écoutez encore ce qu'il dit :

Celle-ci est ma colombe, ma parfaite, mon immaculée...

Ah! vous n'en doutez plus, c'est à la Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, que l'Époux des Cantiques adresse ces tendres invitations; elle seule est toute belle, elle seule est immaculée!

Comme l'Époux divin, la sainte Église, alors que sous le ciel de mai les frimas ont cessé, que les prairies s'émaillent de fleurs, que les bois sont joyeux et les oiseaux chantants, la sainte Église, dis-je, tourne ses regards vers la céleste Reine, la comble de louanges et la presse de venir réjouir nos cœurs.

Et j'entends, au delà des mille voix de la nature, comme venant de tous les points du globe, l'écho pieux du cher vieux refrain :

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau;
A la Vierge chérie,
Disons un chant nouveau.

PENDANT CE MOIS

C'est un besoin pour mon cœur, mes chers Enfants, de vous dire d'aimer Marie, de l'honorer, de l'invoquer tous les jours de votre vie et principalement pendant le mois de mai qui lui est consacré. Ne craignez pas de vous approcher, par la pensée, tout près d'elle, de vous grouper à ses pieds, de vous reposer sur son cœur; elle a toujours les bras ouverts pour vous recevoir. Mère de tous les hommes, elle les aime tous tendrement, mais elle



La Très Sainte Vierge aime les enfants

chérit les enfants, et davantage ceux qui lui témoignent le plus d'amour et de confiance. Ne craignez pas non plus de lui demander beaucoup de grâces; en sa qualité de Mère de Jésus, elle a tout pouvoir auprès de Dieu.

Qui d'entre vous va s'appliquer le mieux, pendant ce mois, à honorer la Sainte Vierge? Qui lui offrira le plus d'hommages et de louanges, le plus d'amour et de confiance, le plus de prières et de sacrifices? Qui?... Allons, tous à l'œuvre, vos bons anges s'apprentent à vous aider, à vous inspirer ce qu'il faudra faire, à soutenir votre ardeur. Déjà, ils sont heureux à la pensée qu'ils auront de beaux actes à inscrire dans le grand *Livre d'or du bon Dieu*.

MON CADEAU DE FÊTE

Bientôt, vous ne l'ignorez pas, mes Enfants, ce sera ma fête, c'est-à-dire la fête de mon saint Patron, de celui qui criait dans le désert: « Préparez les voies du Seigneur, rendez droits ses sentiers », de celui qui, par l'ordre du ciel, reçut le nom de Jean et fut surnommé Baptiste, parce qu'il baptisait dans les eaux du Jourdain tous ceux qui se convertissaient et faisaient pénitence; il fut encore appelé Précurseur du Messie, parce qu'il prépara à sa venue les esprits et les cœurs des hommes.

Saint Jean-Baptiste est aussi le patron du Canada, c'est pourquoi tous les bons petits Canadiens, à l'exemple de leurs parents, célèbrent avec enthousiasme la journée du 24 juin. Ces manifestations pieuses et patriotiques réjouissent toujours votre *Grand Ami*, car il aime le Canada et désire le voir de plus en plus glorieux, prospère et profondément chrétien.

Comme l'un de ses poètes, devant la majesté de ses monts, l'immensité de ses plaines, la magnificence de ses eaux et tout le charme de sa riante nature, votre *Grand Ami* se prend quelquefois à chanter sur la lyre de son cœur:

O Canada, terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux...

Alors, comme une vision d'antan, passent devant ses yeux: les canots d'écorce conduits par les Peaux-Rouges; les cabanes en bois rond, gîtes de nos valeureux pionniers; les exploits héroïques de ces vaillants défenseurs de la religion et de la patrie; par-ci, par-là, la sainte figure de la « Robe Noire » (les sauvages appelaient ainsi les prêtres missionnaires) gardienne de la foi en ces lieux et propagatrice de l'Évangile; puis, peu à peu, le recul

des forêts séculaires, le défrichement des terres si riches d'espoir, l'apparition de modestes villages autour d'un pieux clocher, le développement rapide de centres importants devenus nos grandes villes...

Poursuivant son chant, votre *Grand Ami* arrive à ces mots:

Et sa valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits...

mais, soudain, il s'arrête... des pleurs ont mouillé ses yeux et font trembler sa voix. Oui, mes Enfants, votre *Grand Ami* est ému... c'est qu'il craint pour vos foyers, il craint pour vos droits, car la foi, qui fit la valeur du peuple canadien et le protégea toujours, court de grands dangers au milieu des périls qui la menacent. Des révoltés contre le bon Dieu et la sainte Église, des suppôts du diable veulent à tout prix l'arracher de nos contrées et, pour cela, ils prennent tous les moyens, mais ils s'attaquent principalement à l'enfance et à la jeunesse, car, vous le comprenez, la jeunesse d'aujourd'hui fera le peuple de demain.

Craignez donc et fuyez tous ceux qui cherchent à ternir la blancheur de votre âme, qui veulent vous faire perdre la grâce du baptême et des saintes communions, l'amour de l'Église et de ses pasteurs, la croyance aux saints dogmes, le respect dû aux parents et à toute autorité légitime. N'écoutez pas leurs discours insidieux, leurs promesses mensongères; rejetez leurs livres perfides...

Quand on voit tout le mal commis par ces méchants, on est parfois tenté de s'écrier, comme jadis les apôtres: « Seigneur, vous qui êtes si grand, si puissant, qui pouvez d'un seul de vos regards réduire à néant tous ces imposteurs, envoyez donc du ciel un feu qui les dévore et les extermine tous. » Mais non, à l'exemple de Notre-Seigneur qui a dit: « Je ne suis pas venu pour détruire mais pour sauver », il faut travailler à la conversion de ces malheureux, afin qu'ils reconnaissent leurs erreurs et ne soient



Alors, comme une vision d'antan, passent devant ses yeux...

pas condamnés au feu éternel; il faut attirer sur eux la miséricorde infinie du bon Dieu par nos prières et nos sacrifices.

Et voilà, mes Enfants, ce que je viens vous demander pour mon cadeau de fête, c'est que vous fassiez de la solennité de saint Jean-Baptiste une journée de prières et de sacrifices, demandant au ciel, par l'intercession de mon saint patron, que le flambeau de la foi brille de plus en plus au « pays des érables » et que tous ceux qui s'acharnent à l'éteindre ouvrent les yeux à sa lumière et courbent leur front hautain sous la main paternelle de leur Créateur et Sauveur.

Je veux aussi vous demander, mes chers Enfants, de prier pour notre Saint-Père le Pape, dont le cœur est profondément affligé par les troubles qui sévissent dans le monde. Oui, le Pape, notre Souverain Pontife, notre Père commun souffre... dans son corps, car il est malade, dans son cœur, parce que le bon Dieu est grandement offensé sur la terre, que plusieurs nations sont bouleversées, que la guerre sévit, que la religion est persécutée...

Oui, prions de tout notre cœur, c'est la prière qui soutiendra notre auguste Pontife, qui protégera notre patrie et qui sauvera le monde.

Votre *Grand Ami*,

LE PRÉCURSEUR



Le Saint-Père remercie les enfants de leurs prières

Parmi les témoignages de dévotion qui ne cessent d'arriver au Vatican, en raison de la maladie du Saint-Père, les plus touchants sont sans doute ceux des enfants. En un style direct et sans apprêts, où l'orthographe est souvent en défaut, ils envoient au Saint-Père des vœux pour sa santé, pour l'année nouvelle, ils lui promettent leurs prières. Un petit garçon de Saint-Étienne est fier d'écrire au Pape « sur la plus belle feuille de son cahier »; un autre, âgé de dix ans, est content d'être assez grand pour pouvoir prier « lui aussi »; avec mélancolie, un pauvre petit de neuf ans écrit: « Je suis comme vous, je suis toujours malade. »

Chacun demande « au petit Jésus de la crèche » de guérir le Pape, et offre, à cette intention, ce qu'il a: ses souffrances de malade ou son travail d'écolier. Belle émulation qui reconforte le cœur du Père commun et adoucit ses souffrances. Ne pouvant faire envoyer individuellement à tous ces enfants la Bénédiction qu'ils demandent, il a daigné charger *la Croix* de les remercier en son nom.



O Jésus, ami des enfants, bénissez les enfants du monde entier.

(BENOÎT XV, 100 j. d'ind.)

Reconnaissance à la Sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait avant que vous refusiez
votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Je remercie notre bonne Mère du ciel pour la grâce qu'elle nous a obtenue et je lui demande de la santé pour deux personnes chères et pour moi-même afin de bien élever mes sept enfants. Mme H. B., **Chicoutimi**. — J'ai obtenu des faveurs. Mme E. B., **Drummondville**. — Une faveur reçue. Veuillez avoir l'obligeance d'intercéder auprès de notre Immaculée Mère afin que j'obtienne une position avantageuse. C. P., **Montréal**. — Une position pour mon fils, par l'intercession de Marie Immaculée. Mme L., **St-Calixte-Nord**. — Une grâce reçue. Mme A. C., **Montpelier**. — Merci à l'Immaculée Conception qui a obtenu de l'ouvrage à mon mari. Je prie cette divine Mère de continuer à nous aider. Mme J. A., **Madawaska, Me.** — Guérison de ma fille. Mme O. P. — Faveur obtenue. Une famille qui a confiance en la Très Sainte Vierge. — Mon mari a obtenu une position. Mme W. L., **Black-Lake**. — Je remercie de tout mon cœur la Sainte Vierge pour la grâce qu'elle m'a obtenue et lui demande une nouvelle faveur. Mlle J. G., **Québec**. — Une grande faveur. Mlle A. S., **Québec**. — Bienfait reçu. Mme P. Saint-L., **Southbridge, Mass.** — Grâce reçue. Mme L. C. — J'ai obtenu une faveur. M. R. P., **Montréal**. — Une position. Je sollicite encore des prières afin que je puisse accomplir mon travail de mieux en mieux. M. E. B., **Drummondville**. — Reconnaissance à Marie pour succès dans les examens de mon fils. Mme Jos. Dion, **Loretteville**. — Faveur obtenue. Mme J.-E. S., **Chicoutimi**. — Faveur reçue. Mme H. Piché, **St-Canut**. — Une grâce spéciale. M. P., **Adams, Mass.** — Plusieurs faveurs obtenues. Mme J. R., **Waterville, Conn.** — Une guérison. Une abonnée. — Un bienfait reçu. Mme V. G., **St-Ephrem**. — Une grande faveur temporelle. Mme E. H., **Stratford Centre**. — La Sainte Vierge ne nous oublie pas. Mme M. D., **Tracadie Village**. — Succès dans une entreprise. Anonyme, **Montréal**. — Faveurs obtenues. Mme E. G. — Position obtenue et guérison d'une brûlure au pied. Anonyme, **Hull**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme J. Champagne, **Acton-Vale**. — Veuillez vous unir à nous pour rendre les plus vives actions de grâces à Marie, Mère de Miséricorde, qui a ramené notre pauvre fils au foyer. Je sollicite des prières pour sa santé. Anonyme. — Une position. Mme A. Bernatchez, **St-Hyacinthe**. — Faveur obtenue. Mme Arthur Boily, **St-Félicien**. — J'ai subi une grave opération et ai été guérie. Mlle Alice Martel, **Montréal**. — Reconnaissance pour guérison obtenue après avoir porté la médaille miraculeuse. Mme Moise Lepage, **Acton Vale**. — Bienfait reçu. Mme M. Rhéault, **St-Luc de Vincennes**. — Une faveur obtenue. Mme A. C., **Trois-Rivières**. — Guérison obtenue. Mme A. C. — Reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue. Mme Evangéliste Carrier, **Ste-Rose-de-Watford**. — Remerciements pour grâce reçue. M. M. G., **Montmagny**. — Merci à Marie Immaculée. Mme H. T. — Vive gratitude pour guérison obtenue. Une abonnée, **Trois-Rivières**. — Succès dans les examens. Deux normaliennes de **St-Hyacinthe**. — Merci reconnaissant pour position obtenue. J.-M. L., **Québec**. — Reconnaissance pour faveur reçue. Mme R. L. C. — Merci à Marie. Une qui s'intéresse aux missions. — J'ai été guérie subitement d'une maladie après application de la médaille miraculeuse. Je remercie la Sainte Vierge de tout cœur. Mme V. D. — Mille fois merci à la Sainte Vierge. Mme A. G., **Central Falls**. — Grande faveur obtenue par le moyen de la médaille miraculeuse. A. G., **Pont-Rouge**. — Mes deux fils ont trouvé du travail. Vive reconnaissance à notre Mère du ciel. Mme F. — Remerciements pour faveur obtenue. Je sollicite des prières pour le succès d'une entreprise. E. M. — Grâce reçue par le port de la médaille miraculeuse. Mme R. L. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour grande faveur obtenue. Mme E. B., **Montréal**. — Grand merci à Marie Immaculée pour bienfait reçu. Mme A. V., **St-Henri**. — Reconnaissance pour travail obtenu. Mlle B. Lagacé, **Québec**. — Remerciements pour recouvrement de la santé. Mme J. B., **Charlesbourg**. — Faveurs obtenues. Mme Elzéar Tremblay, **Hébertville Village**. — Remerciez avec moi la Sainte Vierge pour amélioration de mon état de santé et guérison de mon petit garçon souffrant d'un mal d'oreilles. Mme L. L., **Swanton**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Une dame de **Granby**. — Je remplis ma promesse, ayant obtenu la grande faveur demandé, la correction d'un défaut chez une personne chère. Une abonnée, **Montréal**. — Guérison obtenue. Mme M. Duguay, **Tracadie Village, N.-B.** — Je remercie notre bonne Mère du ciel de m'avoir guérie d'un mal de côté. Mme E. D., **St-Boniface**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour grâce reçue. Mme A. Lebeau,

Montréal. — Remerciements à notre Immaculée Mère pour sa protection. W. L., **Québec.** — Reconnaisants merci pour faveur obtenue; j'en sollicite de nouvelles. Anonyme, **Montréal.** — Je rends grâce à la Sainte Vierge pour un bienfait qu'elle m'a accordé. Mme M. S., **St-Norbert.** — Ma vive gratitude à notre bonne Mère du ciel. Mme A. G., **Bagotville.** — Un grand merci pour faveur reçue. Mme N.-C. L., **Williamsett, Mass.** — Faveur obtenue et demande de prières. Mme R.-L. C., **North Troy.** — Reconnaisance pour faveur obtenue. Mme Jos.-R. Cloutier. — Grâce obtenue par l'intercession de Marie Immaculée. Mme L.-R. C. — Je m'acquitte d'une promesse pour prouver ma gratitude envers la Sainte Vierge. Anonyme. — Sincère merci à notre céleste Mère. Puisse-t-elle m'obtenir la santé pour mon père et la conversion d'un jeune homme. Une Enfant de Marie. — Faveur obtenue. Mme L.-H.-E. L., **St-Prime.** — Remerciements à la Sainte Vierge. Mme I. D., **Montréal.** — Prompt rétablissement après une opération. Mme A. T., **Ste-Angèle de Rimouski.** — Sincères merci pour faveur obtenue. C. S. — J'accomplis ma promesse, ayant obtenu une grâce importante par l'intercession de notre Immaculée Mère. Mme P. C. — Faveur obtenue. Mme L. T., **Southbridge, Mass.** — Vive gratitude pour guérison de mon mari. Mme L. Morand. — Remerciements pour ma guérison. Daigne la Sainte Vierge m'accorder sa protection. Mme Carr, **Ottawa.** — Reconnaisance pour très grande faveur obtenue. Anonyme. — J'ai obtenu une amélioration dans ma santé, veuillez publier ma reconnaissance. Mme J. B., **St-Hugues.** — Reconnaisant merci pour guérison. R. P., **Cap-de-Maria.** — Hommage de gratitude envers Marie pour le succès d'un examen. Anonyme. — Guérison obtenue par le moyen de la médaille miraculeuse. Merci à Marie! Mme B. D., **Woonsocket.** — Je me suis recommandée à Notre-Dame de Lourdes et depuis, un mieux s'est fait sentir dans mon état de santé. Remerciez avec moi notre bonne Mère et demandez-lui de me continuer son assistance. Mme G. L., **Montréal.** — Faveur obtenue. Mme H. G., **Montréal.** — Reconnaisance pour position. M. J. B., **Montréal.** — Grâce reçue. Mlle P. L., **Dalhousie, N.-B.** — Toute ma reconnaissance à la Sainte Vierge; je recommande aux prières d'autres intentions. M. A., **Montréal.** — Actions de grâces à la Vierge Immaculée. Anonyme. — Remerciements pour faveur obtenue. A. L., **St-Urbain.** — Sincère merci pour grâces reçues. Mme P. H. — La Sainte Vierge m'a obtenu la grâce de faire une bonne année; je l'en remercie de tout cœur. C. B., **Ville-St-Michel.** — Ma santé s'est beaucoup améliorée. Merci à la Vierge Immaculée. Mme T. F., **Montréal.** — Grand merci pour faveur obtenue. Mme G. V., **Berwick, Me.** — Grâce reçue par l'intercession de la Sainte Vierge. M. G., **Côte-St-Paul.** — Vive gratitude à notre bonne Mère du ciel. A. D., **St-Jean.** — Une faveur obtenue. A. L., **Montréal.** — Mille fois merci à la Très Sainte Vierge qui m'a fait trouver du travail. M. A. P., **Webster, Mass.** — Bienfait reçu. Mme O. L., **Waterbury.** — Remerciements pour faveur obtenue. Mme P. B., **St-Jérôme.** — J'ai obtenu une grâce sollicitée. Merci à Marie! Mlle M.-M. B., **Montréal.** — Hommage de reconnaissance en l'honneur de la Sainte Vierge. Mme J.-L. M., **Holyoke, Mass.** — Une faveur obtenue. Mme J.-L. P., **Salem, Mass.** — Remerciements pour la réussite en affaires. Mme Z. R. — Merci reconnaissant pour grâce reçue. Mlle A. R., **St-Malo.** — Action de grâces à la Sainte Vierge pour bienfait reçu. Mme O. P. — Veuillez publier ma reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. G., **Lawrence, Mass.** — Grâce reçue. Mme H. D. — La Sainte Vierge m'a obtenu la guérison presque complète de mon eczéma. Je l'en remercie vivement et la prie de parfaire son œuvre. Mlle M.-A. T. — Mille mercis pour faveur obtenue. Mlle E. G. — J'accomplis ma promesse pour remercier notre céleste Mère d'une faveur. A. S., **Montréal.**

RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Grande faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Perpétuel Secours et des âmes du purgatoire. Mlle I. C., **Ste-Rose de Laval.** — Merci à Gérard Raymond pour succès en affaires obtenu par son intercession. L. L. — **Québec.** — Remerciements pour grâce reçue par l'entremise de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée au « Précurseur ». — Grand merci à saint Joseph pour bienfait reçu. Mme J.-M. Landry, **Québec.** — Hommage de gratitude envers la Sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Anonyme, **Joliette.** — Reconnaisance envers les âmes du purgatoire pour grâce reçue. M. H. L., **Montréal.** — Actions de grâces à la petite Kateri Tekakwitha pour plusieurs faveurs temporelles reçues par son intercession. Anonyme, **St-Sébastien.** — Reconnaisance envers les Martyrs canadiens pour grâce reçue. Mme D. B., **Montréal.** — Merci à notre Mère du ciel et à sainte Thérèse: mon mari a trouvé un emploi. Mme A. C., **Marlboro, Mass.** — Guérison obtenue par l'intercession de la bonne sainte Anne. L. M. Parent, **Prime Office, N.-B.**

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Novicia des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

Une bonne santé. Mme A. Beaudoin, **St-Félicien**. — Une grâce toute spéciale d'où dépend mon avenir. G. S., **Lac-Saguay**. — La conversion de mon mari et des positions pour mes fils qui n'ont pas travaillé depuis longtemps. Une abonnée, comté de **Châteauguay**. — La guérison de ma mère paralytique qui est menacée, en plus, de devenir aveugle; la conversion de mon frère et des lumières sur ma vocation. Anonyme. — Que notre bonne Mère du ciel veuille bien nous accorder la santé. Mme A. Gauthier. — Du travail pour mon mari. Nous sommes réellement dans le besoin. Une abonnée, **St-Ignace-de-Loyola**. — L'avenir de mes enfants, un meilleur salaire pour mon mari et mes fils, afin que nous puissions arriver à payer nos dettes. Mme B. — Le règlement d'une affaire grave, la paix au foyer et la conversion de plusieurs personnes. Anonyme. — Une position permanente pour mon beau-fils dans un court délai et la location de nos logements. Une abonnée de **Fall River, Mass.** — La conversion d'une personne chère et qui s'expose à perdre son âme. Anonyme. — Je recommande mon mari aux prières afin qu'il trouve de l'ouvrage. Mme C. B., **Bathurst, N.-B.** — Des grâces spirituelles pour toute ma famille. Mme J.-B. M. — Je désire obtenir une grande grâce par l'entremise de la Sainte Vierge.

Mme G.-E. M., **Ste-Béatrix**. — La vente d'une maison et plus de travail. Mme J.-E. H., **Waterbury, Conn.** — Une grande faveur spirituelle. Anonyme. — Je supplie la Très Sainte Vierge de m'accorder une grâce très importante. Mme H. M., **Windsor, Ont.** — Le retour à la santé et une position. Mme G.-D. P., **Waterbury, Conn.** — La guérison de mon enfant et du succès dans ses études. R. Boudreau, **Sanford, Me.** — Une faveur ardemment désirée et des grâces pour mon mari qui se décourage. Mme X., **West Bathurst, N.-B.** — Que notre Immaculée Mère daigne nous protéger, ma fille et moi, et changer le caractère de mon mari. Anonyme, **Sanford, Me.** — Une position pour mon garçon. Mme Céleste Réaume, **East Windsor**. — La guérison de ma mère, ou, du moins, du soulagement, car ses jambes la font beaucoup souffrir. C.-M. Dubois, **Sanford, Me.** — La guérison d'une maladie de cœur. Mme A. L., **Montréal**. — Une bonne santé pour ma famille. Mme Albert Paradis. — Une grâce spirituelle, ainsi que la santé et une position. Une amie du « Précurseur ». — Je demande une grande faveur. Mme A. L., **Montréal**. — La vente immédiate d'une terre au prix que nous demandons. Mme A. Taillefer, **Ste-Dorothée**. — Une position pour mon mari. Mme M.-A. L., **Winthrop, Me.** — Le règlement d'une affaire très importante. Une abonnée, **Westbrook, Me.** — La conversion d'un pauvre père de famille, ainsi que d'un jeune homme; des positions; le recouvrement d'un montant d'argent; l'esprit de foi et du courage pour supporter nos nombreuses épreuves. Une famille qui pleure. — S'il vous plaît, priez pour l'obtention d'une grâce, si c'est la volonté du bon Dieu. Anonyme. — Une grande faveur spéciale. J'ai la plus entière confiance en Marie Immaculée. Une abonnée, **St-Jean-Berchmans**. — Veuillez unir vos prières aux miennes pour que mon fils se trouve de l'ouvrage, pour que ma fille ait une meilleure santé et pour du succès dans notre commerce. Mme A. D., **Salem, Mass.** — Une position d'avenir pour mon mari, ainsi que sa guérison. Mme G. Ratté, **Québec**. — Le recouvrement d'une somme d'argent que je considère comme perdue. M. J. E. — A Marie, conçue sans péché, je m'adresse avec confiance pour la conversion de mon mari et pour ma guérison. Mme X., **Montréal**. — Veuillez prier pour que le bon Dieu me donne les lumières voulues au sujet de ma vocation. M. R. C., **Biddeford, Me.** — La paix au foyer, la grâce de bien élever mes enfants, la santé et celle de toute ma famille, deux autres faveurs particulières. Une abonnée qui a confiance. — Une position pour mon mari ainsi que le rétablissement de sa santé. Une abonnée, **Baie-St-Paul**. — Le changement de vie d'une personne qui m'est bien chère. Anonyme, **Outremont**. — La guérison des yeux des membres de ma famille, l'amélioration de la santé d'un fils, une conversion, la paix au foyer et la vente d'un harmonium. Une abonnée. — La conversion de mon mari qui néglige ses devoirs religieux et est adonné à la boisson, la conversion d'un fils et l'accord dans la famille. Une ancienne abonnée, **Webster**. — Une faveur spéciale. M.-M.-L. M. — La paix au foyer et des lumières sur ma vocation. Mlle X., **St-Luc de Matane**. — La conversion de mon mari qui ne va plus à la messe et qui ne cesse de blasphémer. Une abonnée. — Une faveur importante. Mme J.-O. R., **St-Martin**. — Une prière, s'il vous plaît, à mes intentions. A.-L. B. — Une position pour mon mari. Anonyme, **Château-Richer**. — L'obtention d'une position. Une qui a bien confiance. — Le remboursement d'une somme d'argent due, du succès dans nos entreprises et plusieurs autres faveurs, spirituelles et temporelles. Une abonnée au « Précurseur », **St-Matthieu**. — Du courage pour supporter de grandes épreuves et la cessation de ces épreuves, si c'est la volonté de Dieu.

J'ai confiance que notre bonne Mère du ciel obtiendra aussi la conversion d'un frère aimé et ma guérison. Mme W. B., **Montréal**. — Du courage pour faire face à certaines difficultés. Anonyme. — L'avenir de deux de mes filles, ainsi que la persévérance dans la vie religieuse de deux autres de mes enfants, plus de ferveur pour un cinquième enfant, la vente d'une propriété et l'obtention d'une meilleure santé pour moi-même. Mme X., **Montréal**. — Une épouse sollicite avec la plus grande confiance la guérison de son mari. — Ma guérison, si c'est la volonté divine. Mme A. D., **Villeray**. — Ma guérison et l'obtention d'une position pour mon mari. Mme H., **Upper Bertrand**. — Une faveur spéciale. Cécile. — Ma guérison. M. J.-A. G., **Verdun**. — Deux faveurs spéciales. Mme J. B., **St-Gérard-Majella**. — L'heureux mariage de ma fille et du succès dans une entreprise. Anonyme. — La conversion de mon mari et de deux de mes fils. Une abonnée, **Webster, Mass.** — La conservation de l'emploi de mon mari et aussi un salaire plus élevé afin que nous puissions payer nos dettes au plus tôt. Anonyme, **Montréal**. — De l'ouvrage pour mes garçons et la paix au foyer d'un de mes enfants mariés. Mme X. — Bon choix d'un état de vie, santé pour un père et une mère de famille, succès en affaires, rentrées d'argent, positions pour deux jeunes hommes, succès de cours classiques et autres faveurs spirituelles et temporelles. Une famille abonnée au « **Précurseur** ». — Une guérison et une vocation. Mme H. G., **Montréal**. — La vente de notre propriété. Mme E. C., **Montréal**. — Une faveur importante. Une abonnée. — Le changement de conduite d'un jeune homme. Anonyme, **Montréal**. — La position que mon mari a en vue. Anonyme. — La guérison d'un mal de tête très pénible à supporter. Mme A. B., **St-François-d'Assise**. — Une guérison et une faveur spéciale. Une abonnée, **Ste-Geneviève**. — La paix dans la famille, la réconciliation de deux frères et le règlement d'affaires importantes. — Mme X., **Lefavre**. — Le retour à l'église de deux personnes chères, des nouvelles de deux parentes, du travail lucratif et permanent pour un père de famille. Mme J.-E. B. — Une position pour mon fils marié et infirme. A. A. — La conversion de mon fils ainsi qu'un emploi. Anonyme. — La guérison d'un rhumatisme et d'une maladie de cœur. Mme C. Allard, **Châteauguay**. — La guérison d'une personne atteinte de cancer et mère de dix enfants. Mme V. Bécharde. — Une faveur spéciale désirée depuis longtemps. F. F. — La conversion d'un jeune homme et la santé d'une autre personne. Anonyme. — Le succès dans une affaire difficile. Mme B., **Québec**. — La guérison complète de ma mère. Mme Saint-L., **Québec**. — La vente de notre terre et plusieurs autres intentions. Une abonnée, **St-Maurice**. — La guérison de mon enfant. Mme E. Tremblay, **Albanel**.

RECOMMANDATIONS A DIVERS SAINTS

Veillez prier la Sainte Vierge, sainte Anne et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de changer le caractère de mon mari et de rendre mes enfants obéissants en classe. G. C., **St-Alban**. — Je sollicite, par l'entremise de la Sainte Vierge, et de sainte Thérèse, la guérison d'une maladie de cœur. Mme Henri Perron, **Montréal**. — Par l'entremise de la Sainte Vierge et de saint Antoine de Padoue, je sollicite la conversion de mon fils qui blasphème et qui se livre à l'ivrognerie, et aussi ma guérison. W. T. — La guérison de ma fille, par l'entremise de la Vierge de Lourdes, de saint Joseph, de sainte Anne, de saint Antoine de Padoue, de saint Gérard Majella et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme Domina Bernard, **Upton**. — Avec confiance, je sollicite ma guérison par l'entremise de la Sainte Vierge, de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme, **Cap-St-Ignace**. — Une position pour mon mari, par l'entremise de sainte Thérèse. Mme Dagenais, **Montréal**. — A la Sainte Vierge et saint Joseph, je recommande le règlement d'une affaire importante. Mme H. Perron, **Montréal**. — De l'ouvrage pour mon mari, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme O. L., **Chicoutimi**. — Je demande ma guérison à sainte Thérèse. Mme E. Simard, **Mistassini**. — La guérison d'une mère de famille par l'entremise de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, **Lachine**. — Je prie notre bonne Mère du ciel et sainte Anne de m'accorder la guérison complète de mes oreilles. Une lectrice du « **Précurseur** », **St-Fabien**. — Je me recommande à la Sainte Vierge et aux bienheureux Martyrs de l'Ouganda pour louer avantageusement une maison. Mme J.-A. G., **Longueuil**. — Avec confiance je prie la Sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'exaucer mes requêtes. Mme N. M., **Lewiston, Maine**. — Je demande la santé pour mon mari et pour moi-même, du courage dans nos épreuves, du succès dans les études de ma jeune fille et la conversion d'une orpheline. Mme L. M., **Montréal**. — Veuillez supplier la Sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de nous accorder une certaine pension qui nous est due. Une abonnée au « **Précurseur** », **Pont-Viau**. — Je me recommande au Sacré Cœur et à la Sainte Vierge afin qu'ils m'obtiennent une grande faveur et du courage pour supporter mes peines. M. P.-F. H., **Montréal**. — Avec confiance je m'adresse à la Sainte Vierge et à saint Antoine de Padoue pour l'obtention d'une position et je recommande aussi une personne chère aux prières. Une inconnue qui s'intéresse à vos œuvres. — Demande de prières spéciales afin d'obtenir, par les mérites des saintes Plaies de Notre-Seigneur et l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une grâce particulière et la paix dans la famille. Une abonnée au « **Précurseur** ».

On sollicite des prières aux intentions suivantes: vocations, 12; conversions, 17; guérisons, 55; positions, 24; intentions spéciales, 68.



NÉCROLOGIE

R. P. Jean-Baptiste Daignault, trappiste, **Oka**; Rév. Mère Sainte-Anne-Marie, C. N. D., **Montréal**; Sœur Sainte-Virginie, novice, Missionnaire de l'Immaculée-Conception; Mme Uldège Provost, **Montréal**, mère de notre Sœur Marie-Joseph-du-Sacré-Cœur; Mme Arthur-V. Gadbois, **Rougemont**, sœur de notre Sœur Marie-de-l'Incarnation; Mme Alphonse Marcotte, **La Sarre**, sœur de notre Sœur Jeanne-de-Jésus; M. Napoléon Bergeron, **Kénogami**, frère de notre Sœur Sainte-Éveline; M. François Desmarais, **Upton**; Mme Joseph Collette, M. Georges Alary, Mme Isaïe Monette, Mlle Antoinette Crevier, M. Lamarre, **Montréal**; Mme Avila Ladouceur, Mme L.-E. Gauthier, **Outremont**; M. Napoléon Bois, **St-Siméon**; Mme Vve Alfred Dagenais, **Pointe-Claire**; M. Théophile Vermette, M. E.-L. Hardy, Mme Henri Lepage, M. Alphonse Dupuis, **Québec**; Mlle Georgette Roy, **Villeray**; M. Bertrand Turcotte, **Ahuntsic**; M. Albert Leroux, Mme Alcide Desrosiers, **Ville-St-Pierre**; Mme Joseph Beauvais, **Iberville**; Mme Michel Keegan, Mme W.-A. Dansereau, Mme A.-G. Pelletier, **Outremont**; M. Armand Bondy, **Amherstburg, Ont.**; Mlle Blandine Barnabé, **T.-St-Rédempteur, Lévis**; M. Thomas-Louis Perron, **Bagotville**; Mme F.-X. Nolette, **St-Éphrem, Beauce**; M. Léopold Gosselin, Mme J.-B. Rousseau, Mme A. Pérodeau, M. W. Labrèche, M. E.-L. Bourdelais, M. Joseph Bélec, M. E.-A. René de Cotret, M. D., Mme A. Houle, M. Alphonse Thibodeau, M. Lionel Girard, Mme Vve Hyacinthe Mantha, M. Alexandre Ladouceur, Mme A.-J. Sansfaçon, M. Charles Spénard, M. Francis Moisan, Mme Elzéar Guitard, Mlle Éva Guitard, Mlle Aurore Chaussé, Mme E.-C. Saint-Père, M. J.-B. Delorme, Mme Jos. Girard, Mlle Julia Bédard, M. P.-T. McCann, **Montréal**; M. H. Allard, M. M.-J. McMahon, Mlle Madeleine Lafrance, Mme Paul Deschênes, M. O. Campeau, Mme A. Saint-Pierre, **Verdun**; M. Napoléon Bégin, **Lévis**; M. Noé Champagne, **Trois-Rivières**; Mme Georges Cantin, **Victoriaville**; Mme Joseph Ratelle, **St-Liguori, comté de Montcalm**; M. Henri Hébert, **Fall-River, Mass.**; Mme Émeldine Côté, **New-Bedford, Mass.**; Mlle Monique Frenette, **St-Basile**; Mme Joseph Chatelois, **St-Polycarpe**; M. Joseph Daignault, **Valleyfield**; M. Arthur Marchand, **St-Prime, comté de Roberval**; M. J.-B. Miron, **Markstay, Ont.**; Mme Johnny Boutin, **Breakeyville**; Mme Firmin d'Amours, **Rivière-du-Loup Station**; Mme Ernest Pelletier, **Cabano**; Mme Ernest Élie, **Lowell, Mass.**; M. Léon Dumont, **St-Fabien**; M. Herménégilde Chénard, **Ste-Louise**; Mme Vve Joseph Saint-Hilaire, **Les Escoumains**; M. Benjamin Cardinal, **St-Janvier**; Mme Pierre-A. Poulin, **Caraquet, N.-B.**; Mme Joseph Lalancette, **St-Joseph-d'Alma**; M. Charles Trudel, Mlle Juliette Trudel, **Montréal**; Mme Joseph Moisan, **St-Julienne, comté de Montcalm**; Mme Wenceslas Dionne, **St-Georges-Ouest**; Mme Adolphe Gélinas, **St-Gérard des Laurentides**; Mme Zénon Dufresne, **Ste-Émilie-de-l'Énergie**; Mlle Berthe Lafrenière, **Joliette**; Mme Noé Charette, **Valleyfield**.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. LANCASTER 2261

GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée

Manufacturiers et importateurs
Articles de fumeurs - Objets de piété

38, RUE NOTRE-DAME OUEST

MONTRÉAL

HARBOUR 8191

Chas Desjardins & Cie

LIMITÉE

*Le plus grand magasin
de fourrures en détail
du monde*

1170, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL

Bureau-chef:
FRONTENAC 8181

Bureau des ventes:
LANCASTER 3144

**Morrison Quarry — Martineau Fils
Co. Reg'd Ltée**

Pierre de taille, pierre concassée
515-517 est, rue Marie-Anne Montréal
CARRIÈRE ROSEMONT et cour de la pierre de taille
Clairval 0958
CARRIÈRE PAPINEAU — Pierre concassée — DOLLARD 9290
CARRIÈRE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES, P. Q.
Pierre de taille « Deschambault »
CARRIÈRE SAINT-CHRISTOPHE DE PONT-VIAU P. Q.
Pierre de tout genre « Pont-Viau »

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

La Cie Franke, Levasseur, Ltée

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros
Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses
Visites de notre représentant sur demande

280, RUE CRAIG OUEST MONTRÉAL

TÉL. HARBOUR 3136

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

CLINIQUE TOUSIGNANT

Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE

525, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC

L. BOURBONNAIS

MARCHAND

de

Bois - Charbon - Foin - Grain

CALUMET 3687

Le soir: CALUMET 4917

6995, rue St-Laurent

Coin de la rue Mozart
MONTRÉAL

PRODUITS DE QUALITÉ

LAIT
CRÈME
BEURRE
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

J. Joubert
LIMITÉE

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme
135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Achetez directement de la fabrique:

**Pianos, Harmoniums,
Réfrigérateurs électriques**

NOUS VENDONS AUSSI:

Radios, Meubles, Poêles, Laveuses et Repasseuses,
Tapis, Prélarts, Ustensiles de cuisine en aluminium,
etc.

J.-DONAT LANGELIER, Limitée

510 est, rue Sainte-Catherine
Tél. HA. 8111 MONTREAL

Le plus grand magasin du genre au Canada

**ACHÈTE BIEN
QUI ACHÈTE**

CHEZ

Dupuis Frères
LIMITÉE

865, SAINTE-CATHERINE E.
PLATEAU 5151

QUÉBEC

FÉLIX LABERGE

MARCHAND DE GRAINS

et MANUFACTURIER des moulées laitières et avicoles LA BERGÈRE

685, RUE SAINT-VALLIER

TÉL. 3-0596

Bureau: CRESCENT 5700

MAGNUS POIRIER

Directeur de funérailles

Salons funéraires:

6520, rue St-Denis - Calumet 9233

6603, RUE ST-LAURENT
MONTREAL

Tél. PLATEAU 9011*

Lefebvre Frères
LIMITÉE

Réparations mécaniques
et soudure

Vente, échange et réparation
de machines pour l'imprimerie
et la reliure.

968-988, RUE DE BULLION Montréal

APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Robinetterie
Raccords
Tubes

CRANE

Pompes
automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal
CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Iles Britanniques

Usines: Montréal et St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre

LAPORTE - HUDON - HÉBERT
LIMITÉE
MONTREAL

IMPORTATION ET GROS
EN ALIMENTATION

**PHARMACIE
O. COUTURE**

51, rue St-Joseph

TÉL. 4-4031

29½, chemin Ste-Foy

TÉL. 7960

QUÉBEC

PRODUITS " ARCTIC "

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

La Photogravure Nationale
Limitée

LE SEUL
ATELIER CANADIEN-
FRANÇAIS SPÉCIALISÉ
DANS LA SIMILIGRAVURE
EN COULEURS.

282 OUEST RUE ONTARIO
PRES BLEURY MONTREAL

MARQUETTE
4549

ASSINATEURS
PHOTOGRAVEURS

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon
 En caisses, 1/2 caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
 QUÉBEC

Tout le monde a besoin d'argent

Il y a des dépenses prévues: instruction, assurances, vacances, souscriptions, cadeaux. Mais il y a aussi des dépenses imprévues: maladie, accidents, revers, voyages, occasions diverses. Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Quoique vous ayez, dépensez moins. Ne dissipez pas vos ressources. Le superflu d'aujourd'hui sera peut-être le nécessaire de demain. Mettez de l'argent de côté régulièrement. Ouvrez un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

534 BUREAUX AU CANADA
 65 SUCCURSALES A MONTRÉAL

BENOIT & MATHIEU

1215, rue Saint-Timothée, Montréal

Tél. HArbour 6243

OUVRAGE DE MANUFACTURE
 ET BOIS DE TOUTES SORTES

Portes, fenêtres, panneaux,
 planche murale, moulures, etc.

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
 en gros

5632, ave. du Parc

MONTRÉAL

CA. 5731*

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860

THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERIS

EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

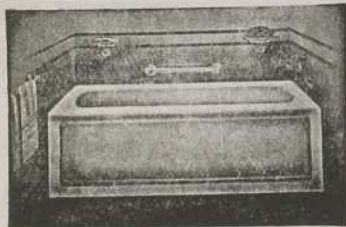
QUÉBEC

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896



APPAREILS de

PLOMBERIE et CHAUFFAGE

Omer Desjardins
 LIMITÉE MONTREAL

1406
 rue St-Denis

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER



Pain de haute qualité

Nous avons une cuisson unique

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE
MONTRÉAL

Articles
ecclésiastiques

La Plomberie

TÉL.
DOLLARD
7646

J. ST-AMAND
Gérant

Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

TÉL. MA. 6123★

Établie en 1875

Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc
Estampes en acier
Presse pour sceaux
Contremarques pour clefs
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL
MONTRÉAL - QUÉBEC

CLÔTURE FROST MONTREAL

Catalogue sur demande

FROST STEEL and WIRE Co., Limited
1105 OUEST, RUE NOTRE-DAME - WI. 1149

Tél. Dollard 9013

J.-A. BÉLANGER

SPÉCIALISTE EN FOURRURES

6935, RUE ST-HUBERT (coin Bélanger) Montréal

Tél. CALumet 3779 Heures de bureau: 9 h. à 6 h. et 7 h. à 9 h.

Dr Alfred Bélanger

CHIRURGIEN-DENTISTE

6931, RUE ST-HUBERT (près Bélanger) Montréal

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :-: :-: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. CRESCENT 3181

Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

J.-S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

TÉL. BELAIR 2421

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

H. DUBOIS & CIE

273-277 est, rue Saint-Paul

Montréal

Provisions en gros

BEURRE ●

OEUFS ●

FROMAGE

Commandes: HARBOUR 4274-4275
Bureau: HARBOUR 4280

Albert SIMARD

J.-Alcide SIMARD

GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée
 Montréal
 60, rue St-Paul Ouest

Marchandises sèches — Articles de fantaisie
 Brimborions en gros

Représentant: Geo.-R. Boucher

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

LA MEILLEURE MAISON AU CANADA

J.-A. SIMARD & CIE IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre
 Marchandises toujours garanties — *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports*

TÉLÉPHONE: LANCASTER 1950-1330

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent

Montréal

Les bonnes semences DÉRY

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE — Le catalogue français de grand assortiment, mais ne contenant que les variétés éprouvées pour notre climat.

HECTOR-L. DÉRY, Limitée
 32, rue Notre-Dame Est, Montréal

TÉL. MA. 6208

La seule maison du genre cent pour cent canadienne-française

Tél. Marquette 2371

LEDUC & LEDUC, LIMITÉE

PHARMACIENS EN GROS



Toute demande de renseignements concernant les prix vous sera donnée par téléphone

Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME
 MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484*

Quincaillerie DURAND LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT
 Coutellerie, outils, couleurs et vernis



804, rue St-Jacques Ouest Montréal



GRATIS Marmite, théière, verrerie, couellerie, nappe, serviette, crêpe, soie, coton, broad-cloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, chapelets, poupée, montre, etc., donnés aux personnes qui vendront 50 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue

L'Union des Jardiniers, Enr.

1, rue Victoria Lévis, P. Q.

TÉL. CHERRIER 4554

Ouvert le dimanche et tous les soirs

Mme J.-A. Brulé FLEURISTE

Spécialités: Bouquets de noces, tributs floraux funéraires, fleurs naturelles et artificielles.

1154, rue Ste-Catherine Est - Coin Wolfe
 Montréal

Mongeau & Robert

— CIÉ LIMITÉE

CHARBON
 Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. AMHERST 2131

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
 TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

Millen & Frère, Limitée

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de
PORTES ET CHASSIS
CHARBON ET GRAINS



640 est, boulevard Guoin
 TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

S. RIVEST

Premier fabricant du
 lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

Lampions, cierges et chandelles

Notre installation nous permet de fabriquer toutes les qualités et formes demandées pour cierges et chandelles.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

3, BOULEVARD CHAREST, QUÉBEC

L'Action Catholique. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37.000 de circulation

Imprimerie. — Atelier d'impression, de reliure et de photogravure de tout premier ordre.

Le Secrétariat des Œuvres. — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Oscar HAMEL
Président

Pierre FUGÈRE
Secrétaire

Hamel, Fugère & Cie

LIMITÉE

Valeurs de placement

TÉL. 2-2038

71, rue St-Pierre Québec

Prenez la bonne habitude
de toujours acheter au

Syndicat de Québec
QUÉBEC.
LIMITÉE

La Cie F.-X. DROLET Québec

ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium

Spécialités: Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

Tél. 4-4641

206, rue du Pont, Québec

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats
Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES
— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

Couvertures --- Couvre-lits

[DE QUALITÉ SUPÉRIEURE]
[GARANTIS DE LAINE PURE]

LACHUTE MILLS, P. Q.

B. TRUDEL & CIE

pour beurrières, fromageries et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification
— Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Le soir: DE. 3374

B. P. 484

Tél. Marquette 8067-8068

FARINE "REGAL" Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

SÛCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes. Dispensaire.

AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

LEAOYUANSIEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)

Dispensaire.

PAMIENCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1930) Dispensaire. Pensionnat.

SZEPINGKAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ». Pensionnat.

TUNGLEAO, Mission Catholique (Fondée en 1932) Dispensaire. École.

PAITCHENG TZE, Mission Catholique (Fondée en 1933) Dispensaire.

KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)

Dispensaire.

AU JAPON

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

WAKAMATSU, 480 sakae machi, Hon 3 no cho No I, Aizu Wakamatsu (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ». École chinoise.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Fondée en 1925)

Procure pour les missions.

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.